

Association pour l'étude et la conservation des sélaciens

13, rue Jean-François Tartu - BP 51151 - 29211 BREST CEDEX 1

02 98 05 40 38 - 07 50 14 24 91 - asso@asso-apecs.org

www.asso-apecs.org -      AssoAPECS



REVUE DE PRESSE 2023



Sommaire

Requin taupe commun

- 20/02/2023 - Le Trégor : [PHOTOS. Perros-Guirec. Un requin saisi en pleine chasse face au sentier des douaniers](#)
- 20/02/2023 – Le Télégramme : [À Perros-Guirec, un requin-taupe saisi en pleine partie de chasse \[En images\]](#)
- 21/02/2023 - Ouest-France : [En Bretagne, le requin-taupe a bien ses habitudes dans les eaux côtières du Trégor-Goëlo](#)
- 06/03/2023 - Radio Evasion : <https://www.radioevasion.net/2023/03/06/les-parcours-en-3-d-des-requins-taupes-de-la-manche/>
- 10/03/2023 - Le Parisien : [Le requin-taupe se rapproche de la côte bretonne](#)
- 27/03/2023 - Le Trégor : [Perros-Guirec. Encore un requin-taupe photographié en plein festin](#)
- 26/06/2023 - Le Trégor : [VIDEO.Trégastel. Un plaisancier face à face avec un requin-taupe](#)
- 27/06/2023 - Ouest-France : [Un plaisancier tombe nez à nez avec un requin-taupe en Bretagne](#)
- 07/08/2023 - Le Trégor : [Baie de Perros-Guirec. Un requin s'invite à la partie de pêche en famille !](#)
- 21/09/2023 - France 3 Bretagne 19/20 : [l'APECS et le requin taupe commun](#)
- 09/11/2023 - France 3 Bretagne, Littoral le magazine des gens de mer : [Le mystère du requin-taupe en Bretagne](#)
- 11/11/2023 - Le Trégor : [Perros-Guirec. Une émission de France 3 sur le mystère du requin-taupe à Ploumanac'h](#)
- 27/11/2023 - Le Télégramme : [Un appel lancé pour retrouver une balise de requin-taupe à Penvénan](#)
- 27/11/2023 - Le Trégor : [Penvénan. Tous à la recherche de la balise du requin-taupe](#)
- 28/11/2023 - Le Télégramme : [À Penvénan, la balise du requin-taupe vient d'être retrouvée ce mardi matin](#)
- 28/11/2023 - Le Trégor : [Penvénan. La balise du requin a été retrouvée sous des algues](#)
- 28/11/2023 - Le Télégramme : [À Penvénan, ce radioamateur retrouve la balise perdue du requin-taupe](#)

Requin pèlerin

- 08/04/2023 - 20 minutes : Bretagne : [Ouvrez les yeux... Le géant requin-pèlerin est de retour](#)
- 10/04/2023 - Côté Quimper : [Quimper : les 3 infos de mardi 11 avril](#)
- 11/04/2023 - Ouest France : [Géant de l'Atlantique, le requin-pèlerin est de retour en Bretagne](#)
- 11/04/2023 - Radio RCF : [Le requin pèlerin](#)
- 18/04/2023 - Ouest France : [Plobannalec-Lesconil. À la recherche des requins-pèlerins](#)
- 26/06/2023 - La voix du Nord : [Un requin-pèlerin aperçu au large de Boulogne par des plongeurs de Béthune](#)
- 27/06/2023 - BFM Lille : [Boulogne-sur-Mer : un requin-pèlerin aperçu au large des côtes](#)
- Été 2023 - Le rôle d'eau n°193, VivArmor Nature : [Le requin pèlerin, mystérieux hôte des côtes bretonnes](#)
- 16/12/2023 - France 3 Bretagne : [Des balises sur le dos des requins géants pour mieux comprendre leurs déplacements](#)
- 17/12/2023 - France 3 Bretagne, Littoral le doc : [Rendez-vous avec les requins géants](#)

Divers

- 12/06/2023 - Pêche en mer : [Sortie à l'émissole en rade de Brest dans le cadre du projet APECS](#)
- 27/06/2023 - TF1, journal de 20h : [Requins : surprenante recrudescence près des côtes](#)
- 11/07/2023 - Le Trégor : [Perros-Guirec. 14 nageurs pour le premier défi entre les Sept-îles et Trestraou.](#)
- 15/07/2023 - Ouest-France : [VIDÉO. En Vendée, un requin retrouvé échoué sur une plage](#)
- 16/07/2023 - Ici par France bleu et France 2 : [VIDÉO - Un requin échoué sur une plage de Longeville-sur-Mer](#)
- 20/07/2023 - Les Sables Vendée Journal : [Quelles espèces de requins peut-on croiser en Vendée ?](#)
- 21/07/2023 - La Nouvelle République.fr : [Voici les espèces de requins qu'il est possible de voir au large de la Vendée](#)
- 29/07/2023 - La Presse de la Manche : [Ils peuplent la mer de la Manche \(3/7\). Des requins « plus menacés que menaçants »](#)
- 16/08/2023 - Le Télégramme : [« Plus menacés que menaçants », de nombreux requins présents dans les eaux bretonnes](#)
- Novembre 2023 - Podcast MNHN « Pour que nature vive » : [Comment le public peut-il participer à la connaissance et la protection de l'océan ?](#)

Publié le 20 février 2023 à 10h49

https://actu.fr/bretagne/perros-guirec_22168/photos-perros-guirec-un-requin-saisi-en-pleine-chasse-face-au-sentier-des-douaniers_57506887.html

PHOTOS. Perros-Guirec. Un requin saisi en pleine chasse face au sentier des douaniers

Le photographe Jérôme Avonde a réussi à saisir un requin taupe en pleine chasse sur lacôte de Granit rose à Perros-Guirec. Des photos rares et impressionnantes.



Le requin taupe en pleine chasse sur la côte de Granit rose. ©Jérôme Avonde

Le requin taupe est un habitué de la côte de Granit rose. Mais le photographe en pleine chasse est rare. Jérôme Avonde a pu saisir ce moment unique, dimanche 19 février en fin de journée à Perros-Guirec.

Une minute pour des photos uniques

Le photographe est un habitué des lieux. Chaque jour, il scrute l'horizon sur le sentier des douaniers pour assouvir sa passion de photos animalières.

J'ai vu un bouillonnement à la surface. J'ai saisi mon 600 mm et le spectacle a été de toute beauté pendant une minute.

Jérôme Avonde

Le requin taupe s'est alors mis à sauter hors de l'eau pour saisir sa proie. Un combat vif et puissant. Un instant furtif.

Le doigt sur le déclencheur en mode rafale, le photographe a réussi, malgré la baisse de la lumière naturelle avec la tombée du jour, à capter l'instant où le requin a saisi le petit poisson.



Le photographe n'a eu que quelques secondes pour saisir le combat du requin taupe. ©Jérôme Avonde

Tous les jours sur le sentier

Cela fait déjà dix ans que Jérôme Avonde parcourt le sentier des douaniers, toujours étonné du spectacle qui lui est offert.

Nous sommes un petit groupe de photographes passionnés. On y passe du temps et souvent on est récompensé.

Le photographe avait déjà réalisé des clichés de requins taupes, mais c'est rare et jamais en pleine chasse.

Des balises sur les requins



Chaque jour le photographe parcourt le sentier des douaniers en quête de clichés animaliers. ©Jérôme Avonde

Les photos ont été envoyées également à l'Association pour l'étude et la conservation des sélaciens (Apecs). Cette association suit l'évolution des requins taupes notamment dans la région. L'an dernier elle avait équipé quinze requins de balises pour suivre leurs déplacements.

Jérôme Avonde, lui, va continuer sans relâche à parcourir le sentier des douaniers pour vivre de nouveaux moments forts comme dimanche soir.

Publié le 20 février 2023 à 16h39

<https://www.letelegramme.fr/cotes-d-armor/lannion-22300/a-perros-guirec-un-requin-taupe-saisi-en-pleine-partie-de-chasse-en-images-4056184.php>

À Perros-Guirec, un requin-taupe saisi en pleine partie de chasse [En images]

Comptable de métier, Jérôme Avonde est aussi photographe animalier, à ses heures perdues. Ce dimanche 19 février, peu avant la tombée de la nuit, il a eu la chance de saisir un requin-taupe en pleine partie de chasse, sur son spot préféré, à Perros- Guirec.



« On a vu comme un bouillonnement sur la mer, à 100 mètres environ : j'ai reconnu un requin-taupe, à son aileron », raconte Jérôme Avonde. (Jérôme Avonde)

Vous arpentez souvent le sentier des douaniers de Perros-Guirec, appareil photo en bandoulière ?

Je travaille dans la comptabilité en région parisienne mais dès que je peux venir me réfugier à Perros-Guirec pour les vacances ou en télétravail, j'accours. Ça fait un peu plus de dix ans maintenant que je viens sur la côte. Je suis un amoureux de la nature et de la photographie, la photographie animalière, ça permet de concilier les deux. Le sentier desdouaniers est un spot idéal bien connu. On est nombreux à s'y retrouver, pendant des heures, pour avoir la chance d'observer des dauphins, des marsouins, des fous de Bassan... Parfois, on rentre bredouille et parfois on vit des moments incroyables comme dimanche, avec ce requin-taupe en pleine partie de chasse.



« Le requin-taupe courrait un beau mulet d'une quarantaine de cm, je pense. Il faisait des bonds à 40 cm au-dessus de l'eau », raconte Jérôme Avonde.

... [Article réservé aux abonnés]

En Bretagne, le requin-taupe a bien ses habitudes dans les eaux côtières des Côtes-d'Armor

Les observations de requins-taupes sur les côtes du Trégor et du Goëlo (Côtes-d'Armor) se multiplient ces dernières années. Une thèse menée à l'UBO de Brest (Finistère) cherche à comprendre pourquoi l'espèce investit cette zone. Selon les premiers résultats, sa présence serait pas seulement saisonnière.



L'UBO, en lien avec l'association Apecs, étudie la présence du requin-taupe sur les côtes bretonnes | APECS

Le requin-taupe semble avoir élu domicile à proximité des côtes du Trégor et du Goëlo, dans les Côtes-d'Armor. Depuis quelques années, l'Association pour l'étude et la conservation des sélaciens (Apecs) enregistre une hausse des observations remontées par des plaisanciers lors de sorties en mer.

Ce requin n'est pas agressif, et est même sans danger pour l'homme, mais il n'est pas farouche non plus :

« **Il tourne facilement autour des bateaux pour croquer un bout de poisson au bout de la ligne** », rigole Eric Stephan, cofondateur de l'Apecs.

Pourquoi le Trégor ?

La présence du requin-taupe est attestée de longue date dans les eaux de Manche occidentale. Reste que la multiplication des observations, parfois à 50 mètres du bord, suscite beaucoup de questions dans la communauté scientifique.

Notamment sur le rôle du Trégor-Goëlo dans le cycle de vie de l'espèce. C'est pourquoi l'Apecs, en lien avec l'Université Bretagne-Occidentale (UBO), s'est lancé dans un projet de suivi poussé.



19 requins-taupes ont été équipés de balises par l'Apecs entre 2018 et 2019 | APECS

Présents toute l'année

Une vingtaine de requins ont été équipés de balises, afin de suivre leurs déplacements. Et les premiers résultats sont surprenants : **« Ces individus résident toute l'année en Manche. Ils sont très peu mobiles, alors que les requins-taupes du golfe de Gascogne migrent au large, vers l'Islande ou Madère »**, rapporte Sandrine Serre, doctorante à l'UBO, dont la thèse porte précisément sur ce sujet.

Eric Stephan espère **« comprendre l'importance de cette zone »**, et ainsi mieux protéger l'espèce, longtemps surpêchée et encore menacée.



Encore menacé, le requin-taube a longtemps été pêché pour sa chair vendue en tranches | APECS

Sororité de requins

Autre question : Pourquoi ne trouve-t-on que des dames requins dans les Côtes-d'Armor ?

« Cette aggrégation de femelles est atypique, pointe Sandrine Serre. Excluent-elles les mâles volontairement ? » Elles seraient une bonne centaine dans la zone étudiée.

La chercheuse conclut : **« Le requin-taube vit longtemps et se reproduit peu. Il est sujet aux impacts du changement climatique et des activités humaines, d'où l'importance de mieux connaître ses habitudes pour le préserver. »**

Publié le 6 mars 2023

Les parcours en 3D des requins-taupes de la Manche

Après avoir fait la connaissance des requins-taupes communs, on retrouve la chercheuse Sandrine Serre (LEMAR/UBO-APECS) qui étudie les déplacements d'une vingtaine de femelles dans la Manche.



Sandrine Serre, doctorante au LEMAR

Le requin taupe – *Lamna nasus* – a la particularité d'être endotherme. Autrement dit, il peut réguler sa température corporelle (dans une certaine mesure) grâce à un mécanisme de « réchauffement » interne. Cela lui permet notamment de rester plus longtemps dans les eaux plus froides (donc plus profondes) sur une grande amplitude de 5 à 15 degrés.

Même s'il ne peut pas rester immobile (il doit nager sans cesse pour s'oxygéner), *Lamna nasus* peut cependant rester en zone profonde plus longtemps que bien d'autres espèces de requin ou de poissons. Comme il perd moins d'énergie en eau froide que d'autres, le requin-taupe commun d'Atlantique nord (différent génétiquement de son homologue d'Atlantique sud) peut donc parcourir de grandes distances. On parle même de migrations dans son cas si les déplacements sont réguliers dans le temps et l'espace. D'autres études montrent en effet que *Lamna nasus* migre l'été vers la côte (fonds de 0 à 200) et vers le milieu océanique en hiver. C'est essentiellement l'alimentation qui détermine les déplacements du requin-taupe commun mais aussi la reproduction (vers les zones plus favorables aux petits).

Des oscillations verticales en suivant les maquereaux

Les données recueillies montrent donc que les Manchoises restent largement sur place, à part deux qui se sont échappées un mois ou deux, l'une vers l'Islande, l'autre vers le centre de l'Atlantique nord. Les femelles oscillent cependant verticalement chaque jour, entre zone épipélagique et zone mésopélagique (plus profonde, au-delà de 200 m) vraisemblablement au gré des déplacements des espèces qu'elles aiment chasser (maquereaux ?). Horizontalement, on peut seulement estimer la trajectoire des *Lamna nasus* mais pas encore déterminer si elles suivent des trajectoires directes ou si elles musardent en zig zag. Quant à savoir pourquoi les *Lamna nasus* observées par Sandrine Serre sont si sédentaires, on peut juste émettre l'hypothèse que ce comportement est lié à la raréfaction des ressources alimentaires au large.

Réécoutez [la précédente émission sur la biologie et le comportement des requins-taupes communs](#)



Réécoutez l'entretien



Publié le 10 mars 2023 à 16h39

<https://www.leparisien.fr/cotes-d-armor-22/le-requin-taupe-se-rapproche-de-la-cote-bretonne-10-03-2023-Y5IKOFB2F5CWRLPJVKMYGDQJPU.php>

Le requin-taupe se rapproche de la côte bretonne

Les dernières observations depuis le sentier des douaniers à Perros-Guirec (Côtes-d'Armor) ont fait le buzz. Une étude sur ce rapprochement, rarissime, est en cours.



Pouvant mesurer jusqu'à 3m50 de long, le requin-taupe ne se nourrit que de poissons et de céphalopodes. DR

Aperçu près des côtes bretonnes, [le requin-taupe](#) peut mesurer jusqu'à 3,50 m de long et peser dans les 250 kg. Trapu, impressionnant, il est parfois confondu avec le grand requin blanc ou le requin Mako...

« Mais comme il se nourrit de poissons et de céphalopodes, il n'en a vraiment que l'allure ! » rassure avec un sourire Éric Stephan, cofondateur et coordinateur de l'Association nationale d'étude et de conservation des sélaciens (Apecs), basée à Brest (Finistère).

Cette dernière étudie le requin-taupe depuis des années et s'interroge sur le fait que [cette espèce menacée](#) se rapproche vraiment très près des côtes bretonnes — une première en France —, et notamment de celle de Granit rose. En témoigne une vidéo, prise en février depuis le sentier des douaniers, à Perros-Guirec. On y voit parfaitement un individu sautant au-dessus des flots pour attraper un maquereau... À l'arrivée, un sacré buzz sur les réseaux sociaux.



Les requins sont équipés d'une balise GPS et acoustique pour mieux connaître leurs déplacements. DR

« Aucun problème, ajoute Éric Stephan. C'est un requin curieux que pourront sans doute croiser des plongeurs, mais qui n'a jamais causé d'accident. » La preuve, entre 2020 et 2021, le projet d'étude de l'Apecs a permis de baliser 19 requins-taupes grâce à une équipe de pêcheurs sportifs.

« Les requins ont été équipés d'une [balise GPS et une balise acoustique](#), afin de mieux cibler leurs déplacements, leurs zones et mode d'alimentation. L'objectif est de savoir, à terme, pourquoi ils privilégient ce secteur, entre Perros-Guirec et Trégastel *(et, plus largement, entre Paimpol et Trébeurden)*, et s'ils y restent à l'année. »

Les résultats de cette étude seront connus à l'automne. On pourra alors déterminer si nous sommes en présence d'une zone d'intérêt et de protection de l'espèce ou non. Et donc de mettre en place des mesures adaptées — limiter les activités nautiques, par exemple.

Publié le 27 mars 2023 à 10h08

https://actu.fr/bretagne/perros-guirec_22168/perros-guirec-encore-un-requin-taupe-photographie-en-plein-festin_58423173.html

Perros-Guirec. Encore un requin-taupe photographié en plein festin

A son tour, le photographe amateur Michel Prat a saisi un requin-taupe en pleine chasse devant les rochers de Ploumanac'h à Perros-Guirec.



Le photographe a saisi le requin-taupe en pleine chasse devant Ploumanac'h. ©Michel Prat

Le photographe amateur Michel Prat est un passionné. Chaque jour ou presque il arpente le sentier des douaniers à Perros-Guirec, appareil photo au poing.

Avec son zoom très puissant, il a saisi un requin-taupe en pleine chasse devant Ploumanac'h.

« Comme une torpille »

Le requin-taupe est une véritable torpille des mers, capable de filer à 55 km/h quand il est en chasse.

Michel Prat

Les requins-taupes sont bien présents et identifiés dans la zone par l'Association pour l'étude et la conservation des Sélaciens (Apecs).

En février dernier, le photographe Jérôme Avonde avait déjà saisi une chasse spectaculaire en face du sentier des douaniers



Les requins-taupes sont de plus en plus fréquents sur nos côtes. ©Michel Prat

L'an dernier, l'association avait installé des balises radio sur quinze individus pour permettre de suivre leurs déplacements.

Une espèce protégée

Le requin-taube est une espèce protégée et inoffensive qui se nourrit de poissons et de crustacés. Leurs signalements sont de plus en plus fréquents sur les côtes du département.

Publié le 8 avril 2023 à 11h02, mis à jour le 11 avril 2023 à 16h29

<https://www.20minutes.fr/planete/4031776-20230408-bretagne-ouvrez-yeux-geant-requin-pelerin-retour>

Bretagne : Ouvrez les yeux... Le géant requin-pèlerin est de retour

NATURE Deuxième plus grand poisson du monde, le requin-pèlerin passe chaque année près du littoral breton, où des spécialistes tentent de l'observer



Basée à Brest, l'Apeps observe le requin pèlerin au printemps — M. Simonet/Apeps

L'année 2021 n'avait pas été prolifique mais 2022 avait été bien pire, avec seulement 37 observations de requins-pèlerins au large de nos côtes. Alors en 2023, les membres de l'Association pour l'étude et la conservation des sélaciens (Apeps) espèrent pouvoir observer le géant des mers plus souvent. Installée à Brest, l'association tente d'étudier le deuxième plus grand poisson du monde. A chaque printemps, le requin-pèlerin est régulièrement observé au large des côtes de Bretagne, [où il se plaît à mouvoir sa silhouette](#) pouvant mesurer jusqu'à douze mètres.

Cette semaine, un premier signalement a été enregistré non loin de Penmarc'h, dans le Finistère sud. L'association lance un appel aux plaisanciers et touristes en les incitant à signaler toute présence de requins près des côtes en l'appelant au 06 77 59 69 83.

« L'équipe pourra ainsi se rendre sur place afin [de poser des balises de suivi par satellite](#) qui aideront à mieux comprendre les déplacements de ces géants », justifie l'Apeps.

Si l'association s'intéresse tant au requin-pèlerin, c'est que l'animal [n'a pas livré tous ses secrets](#). Inoffensif pour l'homme, le poisson fait l'objet d'un suivi scientifique assidu depuis quelques années grâce à la pose de balises GPS. La dernière, déployée en avril 2020, avait permis de suivre un spécimen jusqu'en Écosse pendant 130 jours.



Le requin pèlerin peut mesurer jusqu'à 12 mètres de long et peser plus de 4 tonnes - A. Rohr/Apecs

En 2018, un autre requin avait pu être suivi pendant 834 jours, permettant de le suivre jusqu'au Cap Vert à chaque remontée à la surface. « C'est une espèce qui n'est pas facile à observer car les requins-pèlerins viennent très peu à la surface et préfèrent rester en profondeur », expliquait Alexandra Rohr, chargée de mission à l'Apecs.

Trop longtemps pêché, le requin-pèlerin est aujourd'hui classé parmi les espèces en danger d'extinction.

Quimper : les 3 infos de mardi 11 avril

Observation de requins, questionnaire sur la transition écologique, opération chassevapeur. C'est dans l'actu à Quimper mardi 11 avril 2023.



Requin pélerin-Apecs ©Greg Skomal

Signalez la présence de requins pèlerins

Un premier requin pèlerin a été aperçu ces derniers jours du côté de Penmarc'h (Finistère). L'Apecs (Association pour l'étude et la conservation des sélaciens) suit ces colosses depuis 1998. Elle appelle tous les acteurs de la vie maritime, professionnels, plaisanciers, plongeurs, kayakistes... à signaler leurs observations. L'équipe pourra ainsi rendre sur place afin de poser des balises de suivi par satellite qui aideront à mieux comprendre les déplacements de ces géants.

« Après deux années avec peu de requins pèlerins observés (65 en 2021 et 37 en 2022, contre en moyenne 110, voire jusqu'à plus de 300 les meilleures années), l'Apecs espère que le printemps 2023 sera riche en observations ! », indique l'association dans un communiqué.

Infos pratiques.

Signalement aux 06 77 59 69 83

Plan climat air énergie territorial : consultation jusqu'au 15 avril

Quimper Bretagne Occidentale élabore son Plan climat air énergie territorial. Dans ce cadre, elle a mis en ligne un questionnaire pour recueillir les contributions des citoyens.

« L'Agglomération souhaite recueillir les avis de tous les volontaires sur les actions leur paraissant nécessaires pour réduire les effets du changement climatique. Elle désire s'appuyer sur les propositions et contributions de tous pour bâtir les actions futures », expose QBO dans un communiqué.

Infos pratiques.

Opération » Chasse vapeur » à l'unité de traitement des ordures ménagères de Briec

L'unité de traitement des ordures ménagères de Briec réalisera, mardi 11 et mercredi 12 avril, des opérations de » chasse vapeur «. Ces interventions relèvent de l'entretien normal et régulier du site. Elles sont bruyantes.

« Les opérations » chasse vapeur » permettent d'éliminer les restes de soudures, meulages...issus des travaux de chaudronnerie. Ils sont présents dans les tuyauteries où circule la vapeur des chaudières. Ces interventions permettent d'éviter que ces éléments ne convergent vers la turbine, au risque de l'endommager », renseigne QBO dans un communiqué. Infos pratiques.

Mardi 11 avril à 9h, 11h, 14h et 16h et mercredi 12 avril, uniquement le matin, à 9h et 11h pour une durée d'une dizaine de minutes à chaque fois.

Géant de l'Atlantique, le requin-pèlerin est de retour en Bretagne

Des observations de requins-pèlerins ont été faites au large de Penmarc'h (Finistère). Ce géant des mers, qui ne se nourrit que de plancton, est régulièrement présent sur les côtes françaises au printemps. L'Association pour l'étude et la conservation des sélaciens (Apecs) mène un recensement participatif de l'espèce, et espère pouvoir poser des balises sur certains spécimens.



Durant le printemps, et parfois l'été, les requins-pèlerins sont visibles sur les côtes françaises. | A. ROHR /APECS

C'est un géant des mers, et même le plus gros poisson de l'Atlantique Nord-Est : [le requin-pèlerin est de retour sur les côtes bretonnes](#). « **Nous avons reçu les premiers signalements de la saison du côté de Penmarc'h, dans le Finistère** », indique Alexandra Rohr, chargée de mission de l'Appels (Association pour l'étude et la conservation des sélaciens).

Une espèce qui reste mystérieuse

L'association a lancé dès 1998 un programme de recensement de cette...

... [Article réservé aux abonnés]

Publié le 18 avril 2023 à 05h24

<https://www.ouest-france.fr/bretagne/plobannalec-lesconil-29740/a-la-recherche-des-requins-pelerins-3e03d744-387c-47c4-8642-5dddc58b0b16>

Plobannalec-Lesconil. À la recherche des requins-pèlerins



Les membres de l'APECS ici au port de Lesconil. | OUEST-FRANCE

L'APECS (Association pour l'étude et la conservation des sélaciens), comme tous les ans, se prépare à repartir en mer à la recherche des requins-pèlerins sur les côtes des Glénan, dans le cadre de son programme Pelargos, pour tenter de déployer des balises de suivi par satellite sur les requins-pèlerins afin de suivre leurs migrations.

L'association demande de l'aide par le signalement rapide de requins-pèlerins. “ **Elle compte sur la participation de tous les acteurs de la vie maritime, professionnels, plaisanciers, plongeurs, kayakistes, etc.** », précise Alexandra Rohr, chargée de mission.

Contact : 06 77 59 69 83.

Publié le 12 juin 2023

<https://www.peche.com/article/43444/sortie-a-l-emissole-en-rade-de-brest-dans-le-cadre-du-projet-apecs>

Sortie à l'émissole en rade de Brest dans le cadre du projet APECS



© Paul Duval

Pour la deuxième année consécutive, je participe, avec quelques loisirs et guides de pêche de la région de Brest à un projet de marquage mis en place par l'APECS. Le but est d'en connaître plus sur les émissoles de la rade de Brest.

Le projet



Marquer et étudier les émissoles

En parallèle des actions de marquage des émissoles réalisées lors des campagnes scientifiques de l'Ifremer et au sein du Parc naturel marin d'Iroise (projet pêcheurs et élasmobranches de Mer d'Iroise), l'APECS, Association pour l'Étude et la Conservation des Sélaciens, mène depuis 2021 un programme en rade de Brest mobilisant des pêcheurs de loisir et des guides de pêche. Les captures réalisées à la canne garantissent une remise à l'eau des émissoles marquées en excellente forme.

Les résultats obtenus après deux ans de suivi

Quelques résultats depuis 2021 (mise à jour en mai 2023):

- 240 émissoles femelles marquées
- 16 recaptures (6,6 %)
- Plus longue distance : 468 km
- Plus long suivi : 394 jours
- Taille : comprise entre 78 et 122 cm (98 cm en moyenne)



Le matériel nécessaire pour procéder au marquage du poisson

Les différents buts de l'opération APECS

- Améliorer les connaissances sur les déplacements de l'émissole tachetée et tenter de comprendre l'importance de la rade de Brest pour l'espèce
- Collaborer avec les pêcheurs de loisir pour marquer les émissoles tachetées en rade de Brest
- Sensibiliser les acteurs de la filière pêche pour les inciter à signaler les captures de requins marqués

Première sortie à la recherche des émissoles



Prêt à rechercher les émissoles

Après avoir reçu le matériel, avec une petite modification cette année, on doit effectuer une pesée, ce qui n'est pas facile en kayak, je décide de faire ma première sortie. Le site est ultra connu, c'est le fond de rade, dans les méandres de l'Aulne, fleuve breton de 144km qui se jette dans la rade de Brest. C'est un biotope idéal pour ces mangeurs de crabes que sont les émissoles. Les conditions météorologiques n'étaient pas au top, mais en ce moment nous n'avons pas trop le choix. Il fait beau, certes, mais le vent de Nord-est reste soutenu depuis maintenant 5 semaines et tourne entre 20 et 30 nœuds tous les jours. Les coefficients sont de 50, c'est la seule chose de bien.

Comme je pêche uniquement en dérive, pas besoin de plomber trop lourdement, un plomb poire de 60 grammes suffira. La veille, je suis allé cueillir quelques crabes verts en bas de chez moi, c'est l'appât roi pour ces poissons. Des hameçons circle hook en 5/0 et un bas de ligne en bon nylon de 40/00. Montage coulissant avec un coulisseau pris de chaque côté avec perles d'arrêt et perles amortisseur en caoutchouc. Après une heure à essayer de trouver ces émissoles et à changer mon crabe toutes les 10 minutes, je finis par trouver une faille inspirante. En effet, les émissoles aiment se mettre dans les fonds les plus profonds, ce spot et cette faille de 20 mètres me prouvent que j'ai bien fait.

Après avoir descendu ma ligne, au bout de quelques instants, le scion m'indique qu'en bas, on est en train de grignoter mon crabe. Je prends la canne en main et attends que l'émissole se déplace, ferrage en règle, c'est pendu. Cette émissole me fera un combat sympa comme on le voit dans la vidéo ci-dessous. Une fois embarquée, non sans mal dans le kayak, séance de marquage, de mesure, relevé de traces de blessures éventuelles, sexe, et le plus amusant la pesée.



Marquage d'une émissole

Pour ce faire, je me suis équipé d'un grand sac type carliste et du peson fourni. Une fois noté les différents relevés, c'est relâche. En tout cela prend 3 ou 4 minutes, je la réoxygène plusieurs fois pendant les manipulations, à la fin, elle repart sans problème.

Cette première marque sera la seule de la journée, prise au moment de la bascule de marée, l'inversion de courant a ramené le vent, je n'insiste pas. Je dispose d'une vingtaine de marques pour cette saison, donc je reviendrai bientôt croiser le chemin des belles émissoles de la rade aux yeux jaunes...



<https://www.youtube.com/watch?v=RHp2IJOPonk&feature=youtu.be>

Publié le 26 juin 2023 à 12h23

https://actu.fr/bretagne/tregastel_22353/tregastel-un-plaisancier-face-a-face-avec-un-requin-taupe_59777907.html

VIDEO. Trégastel. Un plaisancier face à face avec un requin-taupe

Drôle de surprise, dimanche 25 juin, pour Côme Bannier au niveau du Dé à Trégastel. Parti à la pêche, il a photographié un requin-taupe qui tournait autour de son bateau.



Le requin taupe s'est approché du bateau. ©Côme Bannier

La scène surprend toujours. Dimanche 25 juin, tôt le matin, Côme Bannier et son père sont partis à la pêche depuis Trégastel.



<https://youtu.be/2jzrOkXOzag>

Un requin-taupe tourne autour du bateau

Soudain, un requin-taupe est venu à leur rencontre et a tourné autour du bateau pendant un petit moment au niveau du Dé de Trégastel.

Un peu peur

On a beau savoir qu'ils sont inoffensifs, ça fait tout de même un peu peur.

Côme Bannier



Le requin-taupe est une espèce protégée, inoffensive pour l'homme. ©Côme Bannier

Le père et le fils sont des habitués du secteur. Ils étaient sur un banc de maquereaux. Alors qu'ils en avaient pêché quelques-uns et commençaient à les vider, le requin-taupe s'est approché de l'embarcation, jusqu'à la frôler.

« On voyait sa gueule sortir de l'eau »

Je l'ai reconnu tout de suite. On voyait sa gueule sortir de l'eau et replonger. C'est impressionnant.

Côme Bannier

Selon les deux pêcheurs, l'animal faisait entre 2,50 et 3 mètres de long. Au bout d'un moment, il est reparti. Pas de quoi les décourager : « Au contraire ça nous fait voir toute la biodiversité du secteur ».



Le requin-taupe a tourné autour de l'embarcation. ©Côme Bannier

Identifiés dans la zone

Les requins-taupes sont bien présents et identifiés dans la zone par l'Association pour l'étude et la conservation des Sélaciens (Apecs).

Cette espèce protégée et inoffensive se nourrit de poissons et de crustacés. Leur signalements sont de plus en plus fréquents sur les côtes du département.

Publié le 26 juin 2023 à 18h53

<https://www.lavoixdunord.fr/1345322/article/2023-06-26/un-requin-pelerin-apercu-au-large-de-boulogne>

Un requin-pèlerin aperçu au large de Boulogne par des plongeurs de Béthune

Rencontre surprenante pour un club de plongeurs de Béthune, à quelques kilomètres des côtes, ce dimanche. Ils sont tombés nez à nez avec un requin-pèlerin, mesurant plusieurs mètres de long. Cette espèce inoffensive migre souvent vers le Nord durant l'été.



« On a pensé que c'était un phoque. On s'est approchés, on a tout de suite compris qu'ils agissait d'un requin. » Ludovic Grare et ses [compagnons du club subaquatique de Béthune](#) ont fait une étonnante rencontre [ce dimanche après-midi](#). « On revenait d'une plongée au large du Cap Gris-Nez, raconte-t-il, lorsqu'on a aperçu le requin. Plusieurs d'entre nous ont plongé et ont réussi à l'approcher de près. »

Une espèce totalement inoffensive...

Une vidéo qui est remontée jusqu'à Dominique Mallevoy, aquariologiste depuis une vingtaine d'années à [Nausicaá](#) (en charge du suivi des espèces dans les aquariums). « C'est un requin-pèlerin affirme-t-il sans hésitation. Ce n'est pas la première qu'on en aperçoit près de nos côtes. C'est une espèce inoffensive, il se nourrit principalement de planctons ».

Selon [le site Doris](#) (qui recense les espèces en milieu marin), ce « grand migrateur » s'établit l'été dans l'Atlantique Nord et parfois [en mer de Manche](#). L'espèce peut atteindre 15 mètres, « avec une taille

moyenne de 9 m pour les mâles et 9,8 m pour les femelles, pour un poids allant jusqu'à 4 tonnes. » Il s'agit de la deuxième espèce de requin la plus grande après le requin-baleine.

Une vidéo qui est remontée jusqu'à Dominique Mallevoy, aquariologiste depuis une vingtaine d'années à [Nausicaá](#) (en charge du suivi des espèces dans les aquariums).

... Et très protégée

Pour les plongeurs, ce fut « une rencontre inoubliable ». [L'Association pour l'étude et la conservation des sélaciens](#) (APECS) a contacté le club béthunois [suite à leur découverte](#). L'espèce étant très protégée, notamment par la **Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction** ([Cites](#)), l'association s'attelle à recenser la présence du requin en France. « Ils nous ont dit que celui rencontré au large de Gris-Nez, ajoute Ludovic Grare, étaient en Baie de Seine la semaine dernière. »

Publié le 27 juin 2023 à 07h06

https://www.bfmtv.com/grand-lille/replay-emissions/bonjour-lille/boulogne-sur-mer-un-requin-pelerin-apercu-au-large-des-cotes_VN-202306270117.html

Boulogne-sur-Mer : un requin-pèlerin aperçu au large des côtes

Un requin-pèlerin a été aperçu au large de la Côte d'Opale ce dimanche après-midi.



BFM LILLE
07.02 DIRECT

Roubaix
18°

Images Facebook "Virginie Perrault"

UN REQUIN-PÈLERIN APERÇU DANS LA MANCHE

**TÉLÉCHARGEZ
L'APPLI
RMCBFM PLAY**

BFM Grand Lille : à suivre à la télévision canal 31 (TNT) et sur les box opérateurs canal 30.

Publié le 27 juin 2023 à 18h37, modifié à 20h26

<https://www.ouest-france.fr/bretagne/tregastel-22730/bretagne-au-large-de-tregastel-un-plaisancier-tombe-nez-a-nez-avec-un-requin-taupe-728b99fa-14fa-11ee-84f1-0960f4dbada5>

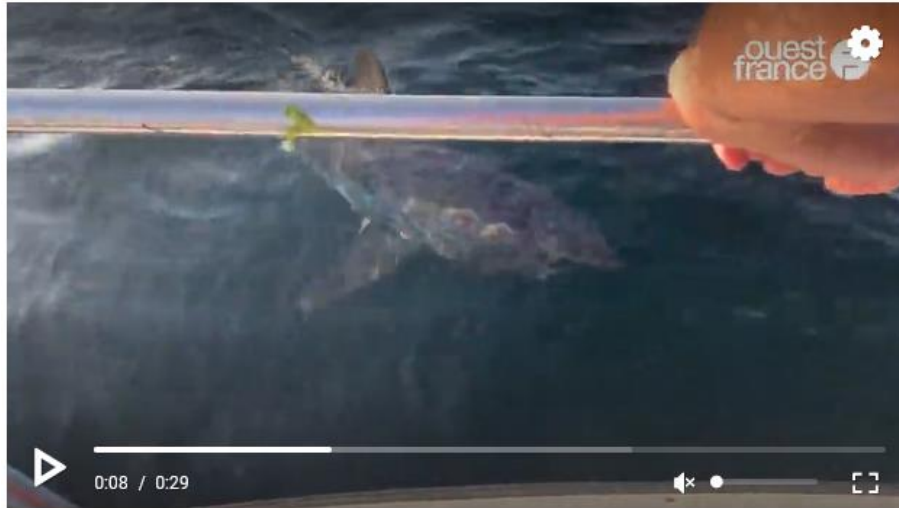
Un plaisancier tombe nez à nez avec un requin-taupe en Bretagne

Alors qu'il pêchait avec ses parents au large de Trégastel (Côtes-d'Armor), dimanche 25 juin 2023, Côme Bannier a pu filmer un requin-taupe de près de 3 mètres de long, qui rôdait autour de son bateau. Une rencontre entre peur et émerveillement, bien que l'espèce soit inoffensive pour l'homme.



Le requin-taupe est apparu à la surface alors que le père de Côme commençait à vider les poissons qu'ils venaient de pêcher. | DR / CÔME BANNIER

Lorsque Côme Bannier et ses parents partent pêcher en mer, au large de Trégastel (Côtes-d'Armor), dimanche 25 juin 2023, pour pêcher de petits poissons, ils ne s'attendent pas à en rencontrer un bien plus gros. Pourtant, c'est bel et bien un requin-taupe de près de trois mètres qui s'est approché de leur embarcation, tôt dans la matinée.



Entre peur et émerveillement

« Il était 7 h, et nous étions à une centaine de mètres du rocher du Dé, à Trégastel », retrace le jeune homme, originaire de Bégard. Après avoir passé quelques minutes sur un banc de maquereaux, le père de Côme commence à vider les poissons. « C'est à ce moment-là qu'on l'a vu surgir à la surface », confie l'adolescent de 16 ans, alors partagé entre la peur et l'émerveillement. « Assez rapidement, j'ai reconnu le requin-taube, qui est parfaitement inoffensif pour l'homme. Mais malgré tout, ça fait bizarre de tomber sur un requin de cette taille, à quelques centaines de mètres du rivage ! »

Le requin, qui semble avoir été attiré par les restes de poissons à la surface, commence alors à se frotter à l'embarcation. Le jeune homme s'empare alors de son téléphone, et filme les allées et venues du squalo, qui mesure à vue d'œil entre 2,50 et 3 m. « Il plongeait avant de remonter vers la surface la gueule ouverte pour manger les restes des maquereaux. Il devait déjà être à proximité du banc quand on a commencé à pêcher, mais il était en profondeur. »

Des requins-taupes pas si rares que ça

Une drôle de rencontre, qui laisse surtout un beau souvenir au jeune homme : « La semaine dernière, j'avais déjà vu des dauphins plus au large, mais voir d'aussi près un requin m'a donné encore plus envie de voir mes propres yeux la richesse de la vie sous-marine. C'est la première fois que je voyais un requin de cette taille en pleine nature. »



Journal de 20h diffusé le 27 juin 2023

Requins : surprenante recrudescence près des côtes



Tournage au local de l'APECS



Autour du bateau, on voit, à l'image, un requin-taupo. Son aileron vient même frôler la coque. Nous sommes au large de Trégastel en Bretagne.

Publié en été 2023, n°193

<https://www.vivarmor.fr/lassociation/notre-bulletin-dinformation/>

<https://www.vivarmor.fr/wp-content/uploads/2023/10/RE-193-web.pdf>

Dossier « Le rôle d'eau » : Le Requin pèlerin, mystérieux hôte des côtes bretonnes



ÉTONNANTE NATURE

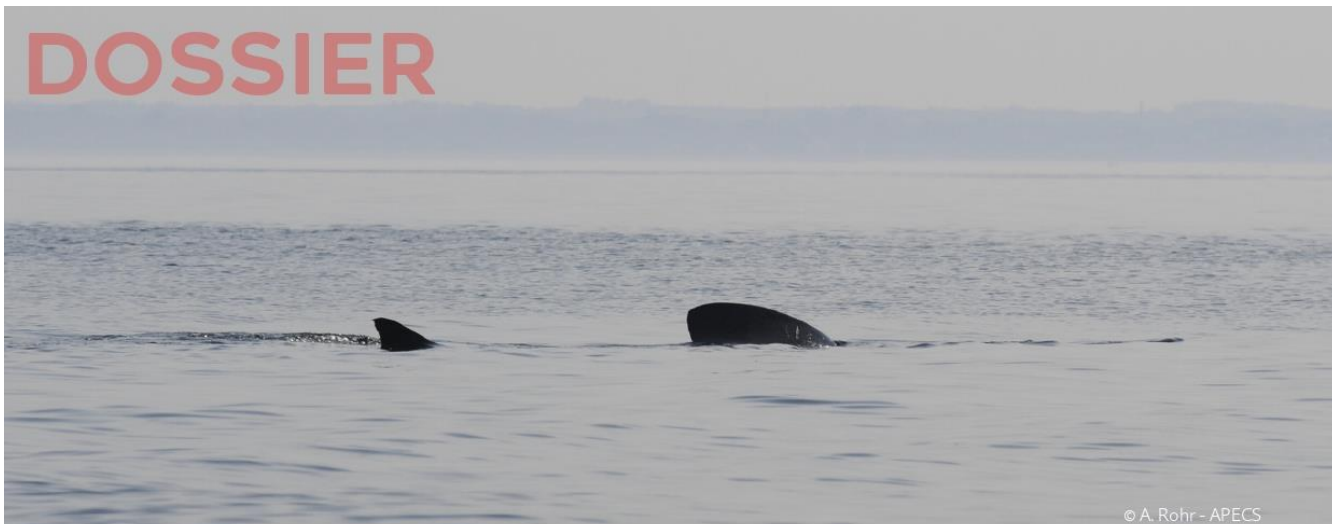
L'Azuré des mouillères, le papillon invisible ?
p. 10

LES BONNS GESTES

Créer une mare
p. 13

PLUS FORTS ENSEMBLE !

Paysans de Nature en Bretagne :
déploiement et animation du programme
p. 14



© A. Rohr - APECS

Le Requin pèlerin, mystérieux hôte des côtes bretonnes

Alexandra Rohr, chargée de mission à l'Association Pour l'Étude et la Conservation des Sélaciens (APECS)

Dis-moi ton nom, je te dirai qui tu es... *Cetorhinus maximus* signifie "monstre marin géant à nez". Aujourd'hui, et dans différentes langues, son nom reflète souvent sa morphologie ou son comportement : "Basking shark" en anglais pour "requin flâneur", "Squalo elefante" en italien pour "requin éléphant". En français, "Requin pèlerin" proviendrait de la ressemblance de ses fentes branchiales avec la pèlerine, un vêtement avec de grands plis couvrant les épaules des voyageurs. Plongeons à la rencontre de ce mystérieux poisson...

Être le second plus grand poisson du monde et se nourrir de plancton

Le Requin pèlerin peut mesurer jusqu'à 12 mètres de long pour un poids de 4 à 5 tonnes. Sur le podium, il arrive juste derrière le Requin baleine dont la taille peut aller jusqu'à 20 mètres et le poids dépasser les 30 tonnes ! En mer, on reconnaît le pèlerin à son aileron dorsal massif et triangulaire et à l'extrémité de sa queue qui dépassent tous deux de la surface de l'eau. Il est aussi possible d'apercevoir le bout de son nez. Par transparence, on peut observer sa coloration gris-brun, ses très hautes fentes branchiales et parfois l'intérieur blanc de sa gueule.

Malgré une taille hors norme, son régime alimentaire n'est constitué que de zooplancton. Gueule ouverte, il filtre une quantité d'eau équivalente à une piscine olympique par heure, et ce grâce à un système spécifique situé au niveau de ses branchies, appelé "peignes branchiaux". Le système de filtration est très élaboré, les branchies ne sont jamais obstruées et le plancton est concentré dans du mucus au niveau des peignes avant d'être avalé lorsque le requin referme la gueule. Le fait de nager la gueule ouverte induit des pertes énergétiques. Pour que la technique soit rentable, le Requin pèlerin ne peut donc pas laisser faire le hasard et cible les zones les plus riches en copépodes, crustacés microscopiques dont il est friand. Ces derniers mesurent entre 0,2 et 10 mm et ont une productivité extraordinaire.

Leur biomasse planétaire est renouvelée en deux mois, produisant ainsi 40 milliards de tonnes de nourriture par an ! Ce sont les animaux marins les plus abondants et ils constituent jusqu'à 80% du zooplancton.

Une espèce aujourd'hui interdite de pêche mais toujours menacée

Le Requin pèlerin ne figure pas sur la liste des espèces protégées par la loi française, alors qu'il est considéré comme menacé à l'échelle mondiale. Depuis 1996, il est inscrit sur la liste rouge de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature. Son statut au niveau mondial a même évolué en 2019 de "Vulnérable" à "En danger". Depuis 2006, la pêche ciblée est entièrement interdite en Europe (2012 en Méditerranée), et également partout ailleurs pour les navires de l'Union européenne.

Cependant, les captures accidentelles persistent et ne sont pas les seules menaces pour l'espèce. S'y ajoute la pollution croissante, notamment par les plastiques, ainsi que les changements climatiques et l'acidification des océans qui impactent de plus en plus la répartition et la composition du plancton. Et c'est sans prendre en compte l'intensification du trafic maritime engendrant une augmentation des risques de collision, ou encore le développement en mer de parcs de production d'énergie renouvelable constituant un danger potentiel pour les espèces électrosensibles comme les requins.

L'époque où l'on "chassait" le Requin pèlerin sur les côtes bretonnes

Le Requin pèlerin a été pêché un peu partout dans le monde durant plus de 200 ans. Son comportement indolent ainsi que sa tendance à passer du temps en surface et près des côtes en ont fait une ressource facilement accessible. L'animal était pêché pour la grande quantité d'huile contenue dans son foie. En moyenne, ce sont 600 litres d'huile qui pouvaient être extraits d'un seul foie !

Sur les côtes sud de Bretagne, une pêcherie artisanale a débuté durant la Seconde guerre mondiale. Les captures étaient réalisées au harpon à main depuis de petites embarcations, un combat pouvant durer plusieurs heures. L'huile servait pour la confection du savon, de l'éclairage et aussi pour la friture dans les cuisines bretonnes, là où les Allemands l'utilisaient pour graisser leurs canons. À cette époque, la chair, peu goûteuse, était consommée et les restes servaient d'engrais. Les enfants quant à eux récupéraient des morceaux de cartilage pour fabriquer des jouets.



Débarquement de l'un des derniers Requins pélerins pêchés par le "Tom Souville", dans le port de Concarneau en 1990 © Norbert Camenen



Requin pèlerin en alimentation © Greg Skomal

Dès 1954, une pêche industrialisée a vu le jour avec deux navires équipés de canons lance-harpon par la Société Française d'Industrie Maritime (SFIM), usine de production de farine de poisson à Concarneau. L'activité a débuté avec les navires "le Tohy" et "le Lieutenant Henri Dufour", ce dernier étant remplacé en 1964 par le "Tom Souville". Ce bateau pouvait rapporter jusqu'à 6 Requins pélerins en même temps. La chasse se pratiquait de février à juin, entre le sud de Belle-Île-en-Mer et le nord de l'île de Sein, mais surtout dans le secteur des Glénan. C'était souvent les sardiniers qui prévenaient de la présence des Requins pélerins.

À la SFIM, l'huile était extraite du foie après cuisson et broyage puis vendue aux industries pharmaceutiques, cosmétiques, et aux secteurs de la mécanique de précision. La chair était transformée en farine animale, alors que la peau était utilisée en tannerie. Les ailerons étaient quant à eux soigneusement découpés et mis à sécher dans la chaufferie pour être envoyés vers le Japon. Alors qu'une centaine de Requins pélerins étaient débarqués par saison jusque dans les années 1960, les captures sont devenues anecdotiques dans les années 1980. En 1990, la rareté des prises oblige à cesser cette activité.

Un mystérieux voyageur

Le Requin pèlerin a longtemps été considéré comme une espèce ne fréquentant que les eaux froides et tempérées des deux hémisphères, avec des agrégations saisonnières qui peuvent être observées dans quelques zones côtières. Ce n'est que depuis les années 2000, grâce à l'utilisation de balises de suivi par satellite, que l'on sait qu'il fréquente aussi les zones tropicales et équatoriales et qu'il est capable de parcourir des milliers de kilomètres et de plonger jusqu'à 1 500 mètres de profondeur. Seuls l'océan Indien et les eaux antarctiques ne semblent, au vu des connaissances actuelles, pas habités par le Requin pèlerin.

DOSSIER

En raison de l'augmentation croissante des activités anthropiques, il est indispensable de bien comprendre la distribution spatiale et temporelle de cette espèce, ainsi que la nature exacte de ses déplacements afin de pouvoir proposer des mesures pour une meilleure protection. Malgré l'utilisation de nouvelles technologies pour améliorer les connaissances sur le Requin pèlerin, de nombreuses questions sont encore en attente de réponse. L'APECS travaille à lever quelques mystères sur cette espèce.

La science participative au service des pèlerins

Si la présence de ces géants était régulière dans les eaux françaises durant la première moitié du 20^{ème} siècle, les observations sont devenues plus rares depuis les années 70-80. C'est face à ce constat que l'Association Pour l'Étude et la Conservation des Sélaciens (APECS) a décidé de lancer son programme national de recensement des Requins pèlerins dès 1998, en faisant appel aux usagers de la mer pour collecter des données. Les observateurs potentiels sont aussi variés que les activités côtières : professionnels de la mer, plaisanciers, plongeurs, etc. Toute personne qui a la chance de rencontrer un Requin pèlerin lors d'une sortie en mer ou d'une balade sur le littoral peut nous aider !

La méthode, permettant d'effectuer un suivi à long terme de la présence de l'espèce, est un véritable outil de veille environnementale. Les informations collectées aident à identifier les secteurs et les périodes où les requins passent du temps à la surface. Le nombre élevé d'acteurs en zone côtière permet de constituer un réseau d'observation intéressant, basé sur la collecte opportuniste d'informations.

L'APECS agit depuis 25 ans pour mieux connaître et faire connaître les requins et les raies, regroupés autrefois sous le nom de "sélaciens". Forte d'une équipe de salariés et de bénévoles engagés et dynamiques, elle met en œuvre des programmes pour améliorer les connaissances sur les espèces et réalise des actions d'éducation pour sensibiliser différents publics. L'association apporte aussi son expertise pour accompagner les gestionnaires et les décideurs dans la construction de mesures de gestion et de conservation. L'APECS intervient essentiellement en France métropolitaine et s'intéresse aussi bien à des espèces à fort enjeu de conservation, telles que le Requin pèlerin ou le Requin taupe commun, qu'à des espèces exploitées comme l'Émissole tachetée ou la Raie bouclée.

Par nature, ces informations sont très dépendantes d'événements non maîtrisés. En effet, le nombre d'observateurs potentiels n'est homogène ni dans l'espace, ni dans le temps, ni même selon les conditions d'observation qui sont liées à la météorologie. Le comportement des requins peut également influencer sur les capacités de détection par l'observateur. Ces biais, inhérents à la méthode, sont pris en compte lors de l'analyse des données. Plus de 70 % des observations métropolitaines ont lieu autour des côtes bretonnes, majoritairement en Bretagne sud, de Belle-Île-en-Mer à la baie d'Audierne, ainsi qu'en mer d'Iroise. Le nombre de données collectées est très variable d'une année sur l'autre. Chaque année, les données peuvent varier d'une trentaine de signalements à plus de 200.

SIGNALEZ VOS OBSERVATIONS

Un Requin pèlerin ? Ayez le réflexe, appelez l'APECS au 06 77 59 69 83.

Sur le terrain :

- Appelez-nous au plus vite.
- Notez la position GPS de l'observation, la date, l'heure, le comportement du requin et tentez d'estimer sa taille. Pour vous aider, la taille du requin est environ égale à deux fois la distance entre l'aileron et l'extrémité de la queue qui dépassent à la surface.
- Essayez de prendre des photos de l'aileron et de la queue en gros plans tout en veillant à ne pas déranger l'animal.

De retour à terre, complétez notre formulaire en ligne et envoyez nous vos images : asso@asso-apecs.org 



© L. Beauverger - APECS



Pose de la balise "MiniPAT" sur le Requin pèlerin nommé Marie B, le 7 mai 2018 aux Glénan © M. Simonet - APECS

Le programme PELARGOS

Débuté en 2015, ce programme vient enrichir les actions de l'APECS engagées depuis 2009 par la pose de balises de suivi par satellite sur les Requins pèlerins afin d'étudier leurs migrations à grande échelle.

L'idée est de pouvoir évaluer la fidélité des requins à certains secteurs, mais aussi de localiser les zones qu'ils occupent en automne et en hiver lorsque les observations en surface sont très rares, et donc de mieux comprendre comment l'espèce utilise son habitat.

Les missions de terrain se déroulent sur une dizaine de jours, d'avril à juin, période la plus favorable à l'observation dans le sud du Finistère et en mer d'Iroise. C'est grâce au programme national de recensement des observations que ces deux secteurs ont été mis en évidence comme des zones privilégiées de rencontre avec les Requins pèlerins sur nos côtes.

Deux types de balise, utilisant le système de localisation par satellite ARGOS, sont déployés :

- Le modèle « SPOT » indique la position du requin lorsque celui-ci est en surface, permettant ainsi de suivre l'animal quasiment en temps réel. Le suivi dure aussi longtemps que la batterie de la balise le permet et que cette dernière reste fixée au requin.
- Le modèle « MiniPAT » enregistre la pression, la température de l'eau et la luminosité à intervalle de temps régulier. Programmée pour se décrocher au bout d'une année, la balise remonte à la surface et peut alors transmettre les données enregistrées. Il sera alors possible de connaître le profil des plongées du requin, mais aussi de reconstituer le trajet qu'il a effectué.

Marie B, le requin de tous les records

La plus belle aventure de ces deux programmes menés sur le Requin pèlerin nous a été offerte par une femelle de 6,5 mètres, nommée Marie B. Elle a été équipée de deux balises de suivi par satellite (SPOT+MiniPAT) le 7 mai 2018 aux Glénan. Le suivi a duré 834 jours, un record mondial.

- 20 jours après son marquage en 2018, Marie B arrive en mer du Nord, où elle passe l'été. C'est la première fois qu'un Requin pèlerin équipé d'une balise y est localisé. Et ce qui est très intéressant, c'est qu'elle y retourne 2 ans plus tard, durant l'été 2020.
- Après plus de huit mois sans position identifiée, elle est localisée 5 000 kilomètres plus au sud, au large du cap Vert, durant le printemps 2019. Il s'agit encore une fois d'une première, car c'est le seul pèlerin marqué en Atlantique nord-est à s'être autant approché de l'équateur.
- Le temps passe et son périple se poursuit. Elle revient sur les côtes françaises en mars 2020, notamment au niveau du plateau de Rochebonne, au large de l'île de Ré. C'est une zone qu'elle avait déjà fréquentée, près de trois ans auparavant, en avril 2017. Vous vous demandez peut-être comment nous pouvons le savoir étant donné que le suivi a débuté en mai 2018 ? Et bien, c'est grâce au signalement d'un plaisancier. Ses images, comparées aux nôtres, ont permis d'identifier Marie B !

Chaque balise déployée nous permet d'en apprendre un peu plus sur les déplacements de ces grands voyageurs, et ces informations sont essentielles pour la préservation de l'espèce et des milieux qu'elle fréquente.



Balise "SPOT" tractée accrochée sur le dos d'un Requin pèlerin © Y. Massey - APECS

POUR ALLER PLUS LOIN

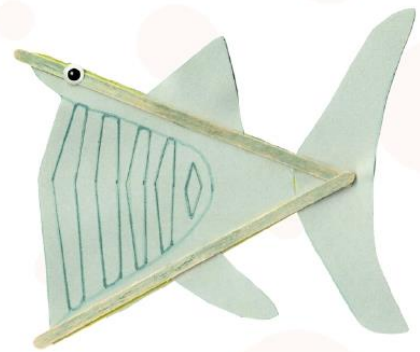
N'hésitez pas à contacter l'APECS (asso@asso-apecs.org) pour recevoir la lettre d'information "PèlerInfo".



LE COIN DES ENFANTS

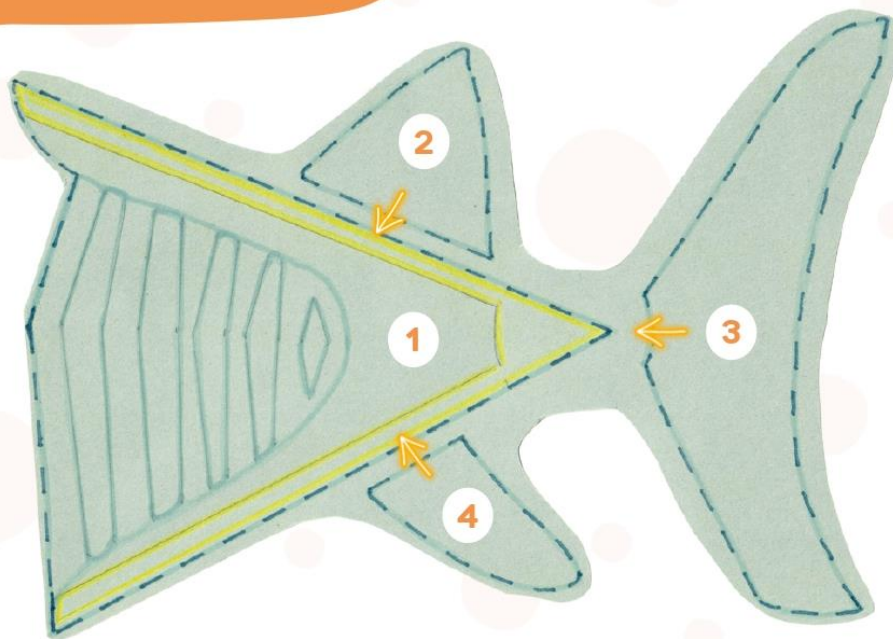
Tu me reconnais ? Je suis le Requin pèlerin ! Je suis le deuxième plus grand poisson du monde mais je ne mange que du zooplancton, c'est-à-dire des animaux minuscules. Pour manger, je nage donc la bouche grande ouverte pour filtrer l'eau.

Amuse-toi à fabriquer un drôle de poisson !



Prends ton plus beau crayon !

Recopie les 4 formes en pointillés sur une feuille de couleur, découpe-les et mets de la colle sur la zone en jaune. Assemble les pièces 2, 3 et 4 en les collant sur la pièce 1.



Après l'effort, le réconfort !

Mange 2 glaces et garde bien les 2 bâtonnets. Colle ou dessine un faux-œil sur l'un des bâtonnets. Termine ton requin en collant les 2 bâtonnets par-dessus les 4 formes assemblées.

Publié le 11 juillet 2023 à 14h10

https://actu.fr/bretagne/perros-guirec_22168/perros-guirec-14-nageurs-pour-le-premier-defi-entre-les-sept-iles-et-trestraou_59842398.html

Perros-Guirec. 14 nageurs pour le premier défi entre les Sept-îles et Trestraou.

14 nageurs ont nagé samedi 8 juillet pour le premier défi de nage libre entre les Sept-îles et la plage de Trestraou à Perros-Guirec.



Les nageurs satisfaits à l'arrivée sur la plage de Trestraou. ©DR

Samedi 8 juillet à 9h15, 14 nageuses et nageurs téméraires ont participé au défi consistant à rallier à la nage, sans palmes et pour certains vêtus d'un simple maillot de bain, la plage de Trestraou depuis l'île aux Moines (archipel des 7 îles) à **Perros-Guirec**.

Une idée folle

Cette idée « folle » de défi est née d'une rencontre en juin 2020 entre Vincent Argillier, fondateur de Nage Libre® et Eric Pitard, animateur d'une communauté locale de nageurs en eau libre, lors du premier stage eau libre organisé par Nage Libre® à **Ploumanac'h**.

Mais pour autant, il n'était pas question d'en faire une compétition avec un classement, mais plutôt de s'en servir comme d'un support pour mettre en valeur les différentes associations et structures œuvrant à la préservation du patrimoine naturel des 7 îles (LTC-Natura 2000, RNN Sept-Îles, LPO, Maison du Littoral de Ploumanac'h et APECS).

Sept kilomètres

« Une traversée qui peut paraître anodine avec ses 7 km, mais qui n'en reste pas moins redoutable avec ses forts courants dans la baie (3 nœuds) »

Les organisateurs

Jacques Tuset, Arnaud Chassery, Olivier Loth, Marie Gicquel, Pascale Meiller, Emelyn Allain, Anne Radovic, Christophe Gicquel, Claude Broudeur, Herve Pumain, Guillaume Bourgeois, Sonia Aguir, Stéphane Tandé et Eric Pitard y ont participé.

2 h 23 de nage

« Mention spéciale pour Stéphane Tandé qui a été le seul nageur à réussir la traversée sans assistance avec un coefficient de marée de 88 en 2h23. Ensuite, un groupe de 8 nageuses et nageurs foulera également le sable de Trestraou avec une assistance parfois minime sur 200 à 300m. »

Ce défi n'aurait pu avoir lieu sans le soutien de la municipalité de **Perros-Guirec**, la **SNSM** et les bénévoles.

Prochainement, un processus et un registre de tentatives encadrées avec comme indicateurs les coefficients de marée seront mis en place, afin que tout à chacun puisse venir tenter de relever ce défi.

VIDÉO. En Vendée, un requin retrouvé échoué sur une plage

Une habitante de Longeville-sur-Mer (Vendée) a découvert, dans la matinée du vendredi 14 juillet 2023, le cadavre d'un requin sur la plage des Conches.



Un requin a été retrouvé échoué sur une plage de Longeville-sur-Mer (plage des Conches) en Vendée, vendredi 14 juillet 2023. |
CÉLINE TOUVRON

« J'ai été très surprise. Je n'en avais jamais vu jusqu'ici », confie Céline Touvron. Il est à peine 10 h ce vendredi 14 juillet 2023 quand cette habitante de [Longeville-sur-Mer](#), en Vendée, tombe sur le cadavre d'un requin alors qu'elle se promène sur la plage des Conches, non loin de chez elle. « Je dirais qu'il faisait 1m20 peut-être », précise la Vendéenne.

Ne pas approcher la carcasse

... [Article réservé aux abonnés]

Publié le 16 juillet 2023 à 18h38

<https://www.francebleu.fr/infos/insolite/video-un-requin-echoue-sur-une-plage-de-longeville-sur-mer-6268829>

VIDÉO - Un requin échoué sur une plage de Longeville-sur-Mer

Une habitante de Longeville-sur-Mer, en Vendée, a filmé un requin ensanglanté, échoué sur la plage des Conges, ce vendredi 14 juillet.



Le requin échoué mesurait environ 1m20. - Céline Tournon - Facebook

Une mauvaise surprise pour cette habitante de Longeville-sur-Mer. Ce vendredi 14 juillet, lors d'une promenade entre la plage des Conches et celle de La Terrière, Céline tombe sur un requin échoué sur le sable. *"J'ai déjà vu des dauphins échoués, mais des requins, jamais"*, raconte-t-elle. L'animal, d'environ 1,20 m selon elle, *"n'avait **aucune blessure apparente mais était ensanglanté**. Je pense qu'il est mort étouffé. Peut-être un filet..."* décrit cette habitante.

En cas d'observations de requins, il faut contacter [l'Apecs, une association dédiée à l'étude des requins et des raies](#). Pour les dauphins et autres mammifères marins, il est conseillé d'entrer en contact avec [l'observatoire Pélagis](#) à La Rochelle.

Publié le 20 juillet 2023 à 18h22

https://actu.fr/pays-de-la-loire/les-sables-d-olonne_85194/quelles-especes-de-requins-peut-on-croiser-en-vendee_59873143.html

Quelles espèces de requins peut-on croiser en Vendée ?

Ce 14 juillet 2023, un requin a été retrouvé échoué à Longeville-sur-Mer. On vous en dit plus sur les espèces qui peuplent les eaux vendéennes.



L'individu retrouvé sur la plage des Conches, à Longeville-sur-Mer, est un requin Hâ. ©Céline Touvron

Lors d'une promenade matinale, ce vendredi 14 juillet 2023, Céline Touvron a fait une découverte qui peut paraître surprenante.

[Elle est tombée nez à nez avec un requin mort](#), mesurant 1m20, échoué sur la plage des Conches, à Longeville-sur-Mer.

Pour Félix Gendrot, pas de doute, au vu de la photo, c'est un requin Hâ. Il connaît bien le sujet, car il travaille comme chargé de projet à [l'Association pour l'étude et la conservation des sélaciens](#) (APECS).

Les échouages de requins sont courants

« Cela peut paraître rare, mais les échouages sont communs. C'est une espèce courante, elle est souvent observée en plongée. »

Félix Gendrot, chef de projet à l'APECS

Mesurant jusqu'à deux mètres de long, ce requin se nourrit de poissons, de crustacés et de calmars.

Avec ses petites dents bien taillées, il a toutes les caractéristiques du requin fantasmé dans l'imaginaire collectif. Mais il ne représente aucun danger pour l'homme.

« Dans nos eaux, nous n'avons aucune espèce, sur lesquelles, il peut y avoir de l'accidentologie. »

Félix Gendrot, chef de projet à l'APECS

Trois autres espèces courantes

Car le requin Hâ n'est pas le seul à peupler les eaux de la côte Atlantique.

Trois autres espèces peuvent être retrouvées régulièrement sur les plages du littoral, dont la Vendée.

La petite et la grande roussette sont les plus répandues, mesurant environ 80 centimètres. Leur corps est recouvert de taches de roussette, d'où leur nom.

À leurs côtés, **l'émissole tachetée** peuple également les fonds marins de l'Atlantique. Elle aussi est légèrement mouchetée, mais mesure plutôt 40 centimètres.



La grande et la petite roussette sont reconnaissables grâce à leurs taches de roussette. ©Bathynome

« Souvent, ils sont morts avant de s'échouer »

« Cela ne veut pas dire qu'on les voit couramment », tempère immédiatement Félix Gendrot.

Certes, ces espèces sont répandues, mais le grand public ne les voit qu'une fois mortes, échouées sur nos plages.

Et cela arrive de manière diluée, un peu partout en France, parfois dans des endroits peu fréquentés.

« Souvent, ils sont morts avant de s'échouer », précise le chef de projet. Les causes sont multiples : un décès naturel, une capture par erreur dans les filets d'un pêcheur ou encore un accident dû à l'activité humaine.

Des requins bleus à La Tranche-sur-mer

Il y a trois ans, des requins bleus avaient été retrouvés dans une ancienne pêcherie de La Tranche-sur-mer. A l'époque, un internaute expliquait que « les peaux bleues devaient suivre un banc de sardines. Ils ont été piégés à marée basse avant de se libérer à marée montante. » Des images très rares.

Le requin blanc bientôt sur nos plages ?

D'autres espèces peuvent être retrouvées telles que le peau bleu ou encore le pèlerin. « Mais c'est plus rare », complète Félix Gendrot.

En revanche, malgré le dérèglement climatique, pas d'inquiétudes, aucune chance de tomber nez à nez avec un requin blanc. « Il n'y a pas d'informations ou d'observations qui vont dans ce sens », assure le spécialiste. Les Vendéens peuvent continuer de se baigner sereinement.

Que faire à la découverte d'un requin échoué ?

Il est recommandé de contacter l'Association pour l'étude et la conservation des sélaciens, par email à asso@asso-apecs.org, avec une photo de l'animal, ou par téléphone au 02 98 05 40 38. Si le requin est marqué avec un numéro, il est nécessaire d'appeler le 06 77 59 69 83.

Publié le 21 juillet 2023 à 12h45, mis à jour le 24 juillet 2023 à 14h49

<https://www.lanouvellerepublique.fr/vendee/voici-les-especes-de-requins-qu-il-est-possible-de-voir-au-large-de-la-vendee>

Voici les espèces de requins qu'il est possible de voir au large de la Vendée



Même si la probabilité est rare, il est possible de voir des requins dans les eaux vendéennes.
© (Photo d'illustration, Fgyongyver / Pixabay)

Un requin Hâ a été retrouvé mort sur une plage de Longeville-sur-Mer, en Vendée, vendredi 14 juillet 2023. Comme elle, d'autres espèces de requins peuplent les eaux vendéennes, sans pour autant présenter de risques pour l'homme.

Un requin de 1,20 m a été retrouvé mort vendredi 14 juillet 2023, sur la plage des Conches à Longeville-sur-Mer (Vendée). D'après l'Association pour l'étude et la conservation des sélaciens (APECS), pas de doute possible, il s'agit d'un requin Hâ.

Mais si la rencontre avec l'animal peut sembler surprenante, elle n'en est pas moins improbable. En effet, quatre espèces de requins circulent dans les eaux vendéennes, [rapporte Les Sables - Vendée Journal](#).

Le requin Hâ, tout d'abord, est « *souvent observé en plongée* » d'après Félix Gendrot, chef de projet au sein de l'association APECS. Celui-ci se nourrit de poissons, de crustacés et de calamars. S'il dispose des mêmes caractéristiques physiques que les requins les plus effrayants, il reste inoffensif pour l'homme. « *Dans nos eaux, nous n'avons aucune espèce sur laquelle il peut y avoir de l'accidentologie* », a assuré à nos confrères Félix Gendrot.



Des multiples causes de décès

Trois autres espèces sont également présentes sur le littoral vendéen : la petite et la grande roussette, ainsi que l'émissile tachetée. Ces trois requins ont pour point commun d'être tous les trois tachetés. Les roussettes mesurent environ 80 cm alors que l'émissile, plus petite, a une taille qui tourne autour des 40 cm.

Mais ces requins restent très peu visibles, et apparaissent aux yeux des Vendéens uniquement une fois échoués sur la plage, « souvent » déjà « morts ». Parmi les causes : un décès naturel, une capture par erreur dans un filet de pêche ou un accident lié à l'activité humaine.

En cas de découverte de requin échoué, il est conseillé de joindre l'APECS au 02.98.05.40.58 ou au 06.77.59.69.83 si le requin est marqué d'un numéro. Sa présence peut aussi être signalée par mail à l'adresse asso@asso-apecs.org avec une photo de l'animal jointe.

En tout cas, très peu de chances pour les Vendéens de se retrouver nez à nez avec un requin blanc. Selon Felix Gendrot, « *il n'y a pas d'informations ou d'observations qui vont dans ce sens.* »

Publié le 29 juillet à 20h14, mis à jour le 30 juillet à 18h22

https://actu.fr/societe/ils-peuplent-la-mer-de-la-manche-3-7-des-requins-plus-menaces-que-menacants_59911337.html

Ils peuplent la mer de la Manche (3/7). Des requins « plus menacés que menaçants »

Chaque samedi, retrouvez une série consacrée aux espèces qui peuplent la mer de la Manche. Cette semaine, nous nous sommes intéressés aux requins.



Une Émissole tachetée : émissoles et roussettes sont aussi appelées « chiens de mer » parce qu'elles se déplacent et chassent souvent en groupe. (©Document remis à La Presse de la Manche)

« Souffrant de préjugés et d'idées reçues, les requins et les raies ne suscitent l'intérêt des scientifiques que depuis la fin des années 1990, inquiets du déclin de certaines populations », explique l'Apecs, association en action depuis 25 ans pour l'étude et la conservation des sélagiens.

Dans sa présentation de ces animaux « plus menacés que menaçants », elle souligne que plus d'une espèce sur trois est en grand danger. « Le manque de connaissances empêche la mise en place de mesures efficaces et adaptées », estime-t-elle aussi.

Pas d'arête dans le requin

« Poisson au squelette cartilagineux, à la peau recouverte d'écailles en plaques » : c'est encore la définition que l'on trouve dans le dictionnaire lorsque l'on cherche au mot « sélagien ».

Là où les spécialistes sont toujours d'accord, c'est sur leur point commun d'être des vertébrés au squelette cartilagineux (chondrichthyens). Mais parler encore de poissons en fait bondir plus d'un. Selon certains classements, ces animaux sont plus proches des mammifères terrestres que de « poissons » qui ont des nageoires à rayons et des arêtes pour squelette.

Une musculature adaptée à la nage

Les requins, raies et torpilles (sous-classe des sélaciens) se sont en tout cas différenciés en des temps très anciens, il y a plus de 450 millions d'années. Progressivement, ils ont développé des adaptations morphologiques.

Une musculature adaptée à la nage, une mâchoire puissante, mais aussi des organes sensoriels ultra-performants en font des « super prédateurs ».

On dit même qu'ils ont un sixième et un septième sens, avec la baroréception, grâce à une ligne latérale sur leur flanc, et l'électroréception, grâce à leurs ampoules de Lorenzini au niveau de la tête, qui détectent aussi les champs électromagnétiques et les gradients de température.

Les sélaciens n'en sont pas moins vulnérables. Car ils ont une croissance lente, une maturité sexuelle tardive et de faibles taux de fécondité. Ils doivent de plus survivre dans un milieu qui ne cesse de se dégrader et où ils subissent toujours la prédation humaine.

En mer de la Manche, il y a une dizaine d'espèces de raies et une dizaine d'espèces de requins, de la roussette au requin pélerin, en passant par l'Émissole, le requin Hâ, ou encore le requin bleu et le requin-taupe... qui dépassent les trois mètres de long.

Les bons gestes

À la plage comme en mer, lorsque l'on croise ou lorsque l'on prend le temps d'observer des animaux marins, autant ne pas les perturber dans leur tranquillité. Que ce soit un mammifère, un poisson, un crustacé et même un coquillage ou tout animal vivant sur le sable, les galets, les rochers ou dans les mares à marée basse, de bons gestes vont permettre de faire au mieux pour tous. Ne vous approchez pas à plus de 100 mètres des animaux comme les oiseaux, phoques et dauphins, faites attention aux oiseaux (et leurs oeufs en période de reproduction) qui peuvent se cacher dans les hauts-de-plage, tenez vos chiens en laisse pour éviter les effarouchements, la destruction d'oeufs et la transmission de maladies ou des blessures. En mer, restez à 200 mètres au moins des phoques et ne vous positionnez pas devant ou derrière les cétacés avec lesquels il faut aussi garder ses distances. Et si vous allez à la rocaille, ne prélevez que ce que les quotas autorisent et remettez algues et cailloux dans la position dans laquelle vous les avez trouvés.



Le requin pèlerin fait jusqu'à 12 mètres de long, et ne se nourrit que de plancton. (©Document remis à La Presse de la Manche)

Le requin pèlerin, un géant des mers à protéger

Améliorer l'état des connaissances sur les requins et les raies pour mieux les préserver, c'est une des priorités de l'Apecs, qui mène notamment un programme national de recensement des requins pèlerins.

Depuis 1998, avec la collaboration des usagers de la mer invités à signaler leurs observations, des données sont collectées sur la distribution spatiale et temporelle des requins pèlerins, afin de « mettre en évidence les grandes tendances ainsi que les événements exceptionnels », et « d'identifier des secteurs et des périodes propices à la mise en œuvre d'études particulières ».

Deuxième plus grand requin au monde

Mais suivre un requin pèlerin n'est pas chose facile.

« En raison du peu de temps qu'ils passent généralement à la surface, les requins pèlerins sont rarement observés. Les approches classiques, telles que la réalisation de campagnes d'observation dédiées par bateau ou par avion avec un plan d'échantillonnage défini, fournissent donc généralement peu de données. Impliquer le public peut alors représenter une part de la solution. »

Apecs

Pourquoi le **requin pèlerin** ? Parce que c'est une espèce emblématique. C'est le deuxième plus grand requin au monde après le requin-baleine. Il fait jusqu'à 12 mètres de long et ne se nourrit que de plancton.

D'une longévité estimée à 50 ans environ, il vit seul ou en groupe à mi-profondeur et près du fond et remonte près de la surface pour se nourrir. Filtreur, il mange en allant de l'avant à deux nœuds environ (3,7 km/h) et avec sa bouche grande ouverte. Ses mâchoires sont telles qu'il peut largement ouvrir sa gueule.

Pour contacter l'Apecs : 06 77 59 69 83, asso-apecs.org

Publié le 15 août 2023 à 06h00

<https://www.letelegramme.fr/bretagne/plus-menaces-que-menaçants-de-nombreux-requins-présents-dans-les-eaux-bretonnes-6410500.php>

« Plus menacés que menaçants », de nombreux requins présents dans les eaux bretonnes

Peut-on, comme récemment en Méditerranée, croiser des requins en Bretagne ? La réponse est oui, et de plusieurs espèces ! Présentations et conseils, au cas où, sur l'attitude à adopter.



Le requin-taupe commun est l'une des espèces que l'on rencontre en Bretagne, particulièrement dans les eaux trégorroises où il affectionne de séjourner, de juin à octobre. (photo Yannick Chérel/Apecs)

Des requins s'approchant des baigneurs à quelques mètres du rivage, fin juillet, au Barcarès (Pyrénées-Orientales) et en Catalogne (Espagne), ont provoqué la frayeur des baigneurs et ravivé l'angoisse des quinquagénaires qui, enfants, tremblaient en regardant "Jaws" de leur canapé. Les requins vus n'étaient que des requins bleus inoffensifs – ils se nourrissent de poissons et de calmars. Cette espèce pélagique est présente dans toutes les mers du monde, aussi bien au large que près des côtes, dans les eaux tempérées et tropicales, de la surface à 1 160 mètres de profondeur. Et donc aussi en Bretagne.



Si vous plongez dans la baie d’Audierne (29), vous avez toutes les chances d’en croiser. En sept ans, Mathieu Le Bouter, guide de pêche et membre de l’Apecs (l’association pour l’étude et la conservation des sélaciens, basée à Brest), a pu marquer plus de 50 individus, pour que l’agence océanographique américaine NOAA puisse suivre leurs mouvements dans la zone atlantique.

Mathieu Le Bouter met en place des sessions de pêche en baie d’Audierne pour marquer les requins bleus et permettre ainsi à l’agence océanographique américaine de les suivre dans leurs déplacements.

Requin pèlerin : grande gueule mais pas mal

La peau bleue est loin d’être le seul requin à profiter des eaux bretonnes qui abritent une dizaine d’espèces, et pas toujours celles que l’on pense. « Leur taille n’est pas massive.

Or, la petite et la grande roussette de fond, ainsi que le requin ange, une espèce menacée ressemblant à une raie, sont des requins », souligne Félix Gendrot, chef de projet à l’Apecs. Hashfish, top shark et aiguillat commun aussi.



« Bien, mais les gros, les effrayants ? », brûle-t-on de demander, au risque d'irriter notre interlocuteur. Car la taille n'a rien à voir ici avec la dangerosité supposée de l'animal. "Les requins, quels qu'ils soient, sont plus menacés que menaçants", insiste le spécialiste.

Encore plus vrai pour les mastodontes observés au large ou à proximité des côtes bretonnes. « Le requin pèlerin, reconnaissable à sa grande bouche ouverte qui filtre le plancton, ne se nourrit que de zooplancton et de crevettes microscopiques. C'est au printemps qu'on a le plus de chances de l'observer en surface, autour des Glénan, entre Penmarc'h et Penfret, ou en mer d'Iroise (29) », précise Félix Gendrot. Ses mensurations sont impressionnantes – jusqu'à cinq tonnes et 12 m de long – mais ce géant des mers en voie d'extinction est plutôt rare. Seulement 37 individus observés en France l'an dernier, dont trois en Manche – Mer du Nord et six en Mer Celtique, selon le dernier bilan de l'Apecs.

Observez-les de loin

La maraîche, plus petite et plus trapue (3,50 m et 250 kg) est un habitué des eaux du Trégorre. Perros-Guirec et l'archipel des Sept-Îles (22), il adore ça ! Grand voyageur, il fait également l'objet d'un programme de suivi GPS.

« Il ne mange que du poisson, ce qui ne dispense pas les plongeurs qui s'en approchent d'adopter un comportement logique et respectueux. Le danger n'est pas d'être mangé mais de paniquer si on reçoit un coup de gueule et de se noyer », souligne Félix Gendrot. Ce conseil de bon sens s'applique à tous les animaux sauvages, « que ce soit les requins, les dauphins ou les phoques ». Si vous croisez un requin, « observez-le tranquillement à distance, puis signalez-le ».

Quant à la possibilité de croiser un jour un grand requin blanc au large de la pointe bretonne : « Il y a toujours eu des phoques en Manche. Pourtant, on n'a jamais vu un grand blanc venir le chasser là-bas », laisse-t-il entendre, peu enclin au sensationnalisme.

« Mais si un jour vous en voyez un, surtout profitez du spectacle et appelez-nous ! »

Publié le 7 août 2023 à 14h40

https://actu.fr/bretagne/perros-guirec_22168/baie-de-perros-guirec-un-requin-sinvite-a-la-partie-de-peche-en-famille_59939181.html

Baie de Perros-Guirec. Un requin s'invite à la partie de pêche en famille !

Au large de Perros-Guirec, un requin s'est invité à une partie de pêche au maquereau ce lundi 7 août au matin. Galerie photos.



Le requin a tourné autour de la coque avant de s'y frotter. La photo donne le ton ! ©Sophie Le Parlouer

Un **requin de belle taille** a pointé son nez lors d'une pêche au maquereau en famille, dans la **baie de Perros-Guirec**, ce vendredi 7 août au matin.

Autour de la coque

Une sacrée surprise pour Sophie Le Parlouer, qui raconte, en direct à bord :

On venait d'arriver entre l'île Tomé et l'île aux Moines, vers 9 h 45, quand un requin s'est approché du bateau, a tourné autour durant environ 10 mn, s'est frotté et même cogné à la coque avant de repartir.



Les enfants ont été très impressionnés. ©Sophie Le Parlouer

« Très impressionnés »

Sur le pêche-promenade de 5 mètres, Sophie, son père et ses deux enfants de 9 et 15 ans avouent avoir été « très impressionnés » par ce spécimen mesurant de 2m à 2m20.

Sophie a d'abord pensé à un requin peau bleu.

Contactée par le journal *Le Trégor*, l'[Apecs](#), l'**Association pour l'étude et la conservation des sélaciens**, basée à Brest, nous apporte son expertise :

« Il ne s'agit pas d'un requin peau bleue (*Prionace glauca*), mais d'un requin-taupo commun (*Lamna nasus*), une espèce que nous étudions dans le Trégor-Goëlo depuis quelques années. »



La scène s'est déroulée dans la baie de Perros-Guirec, entre l'île Tomé et l'île aux Moines. ©Sophie Le Parlouer



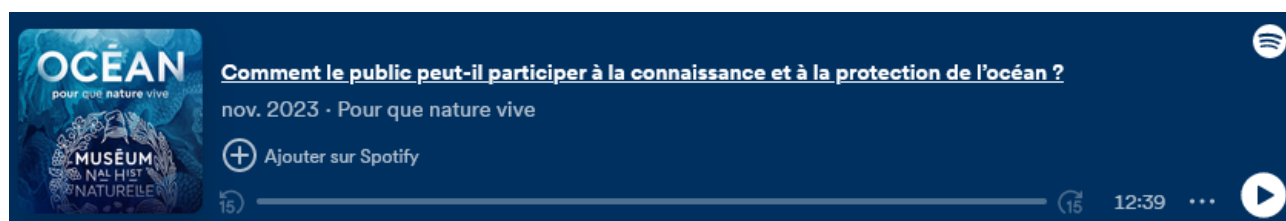
Un joli requin taupe d'environ 2 mètres. ©Sophie Le Parlouer



Diffusé en novembre 2023

https://open.spotify.com/episode/3i9lmqElgiJHqMo2lbBt9M?go=1&sp_cid=5011a67d2a63fac079015c9f61ceba34&utm_source=embed_player_p&utm_medium=desktop&nd=1&dlsi=4381e35ae6f34e82

Podcast « Pour que nature vive » : Comment le public peut-il participer à la connaissance et la protection de l'océan ?



Description de l'épisode

Les sciences participatives : comment reconnecter les citoyens au vivant et les rendre acteurs dans l'exploration et la préservation de la biodiversité marine.

Avec Nadia Améziane, cheffe de la station de Biologie Marine de Concarneau et Professeure au Muséum National d'Histoire Naturelle.

« Pour que Nature vive » est un podcast produit par le Muséum national d'Histoire naturelle et Création Collective, avec le soutien du Crédit Agricole et de la Financière de l'Echiquier.

Série Spéciale Océan

Gardien des équilibres de la planète et riche d'une incroyable biodiversité, l'océan est captivant mais menacé.

Cette saison 5 nous invite à mieux comprendre l'océan pour mieux le préserver.

Embarquez pour une odyssée inédite avec les scientifiques du Muséum et à travers une sélection de récits d'aventure.

Découvrez un épisode scientifique chaque semaine et un récit maritime toutes les 2 semaines...

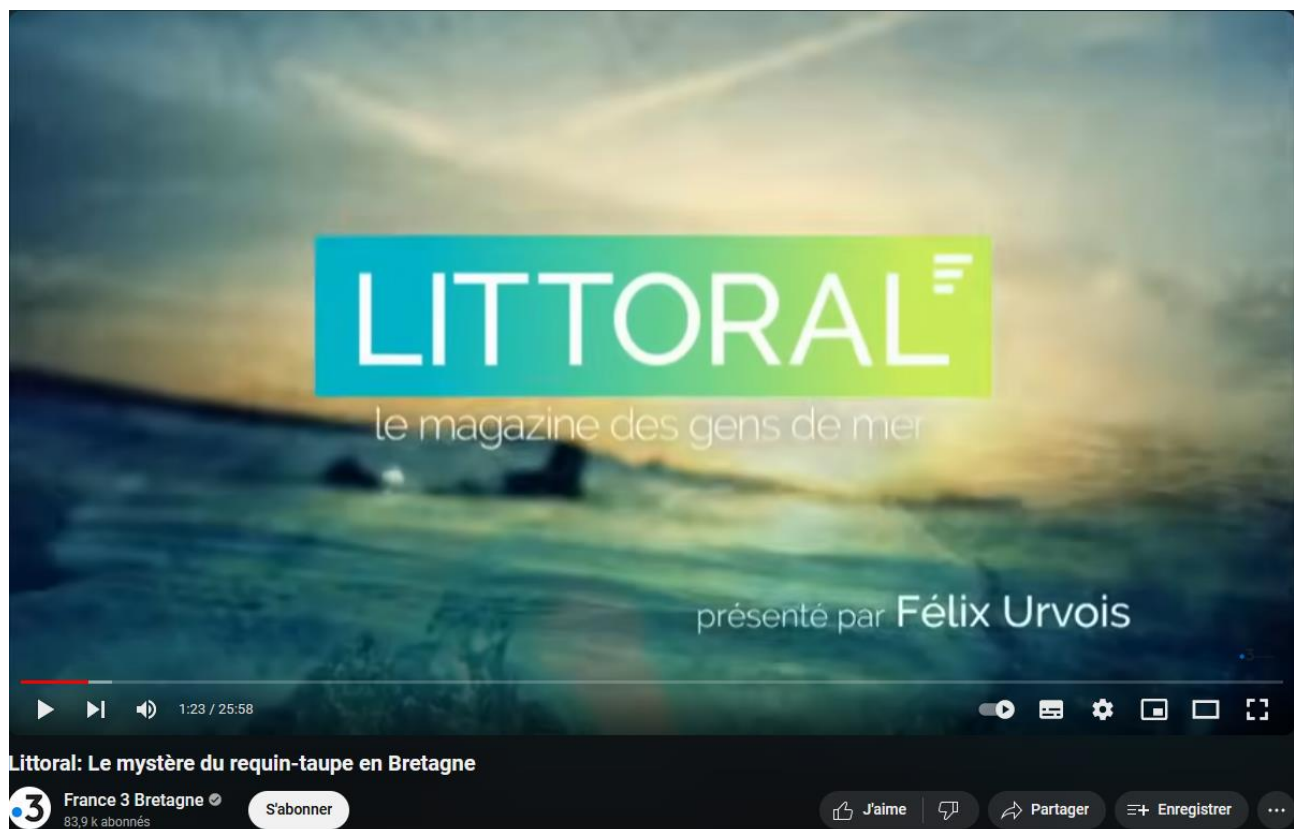
Diffusé le 9 novembre 2023

<https://www.france.tv/france-3/pays-de-la-loire/littoral-au-fil-de-l-eau/5374269-les-requins-taupes.html>

<https://www.youtube.com/watch?v=bltkRZX2SVg>

Le mystère du requin taupe en Bretagne

En Bretagne, des scientifiques, des aventuriers, des sportifs, des artistes, des entrepreneurs, des gens de mer tout court... ont le cœur qui s'anime pour une vie au bord de l'océan. Ils sont viscéralement attachés à l'endroit où ils ont choisi de se poser après plusieurs années de voyage. Ces personnalités vont raconter leur métier, faire le récit de leurs aventures, décrire ce qui les anime en dialoguant avec l'un des trois présentateurs du magazine qui est lui-même impliqué ou qui dispose d'une expérience et de connaissances dans le domaine maritime. L'émission est un véritable voyage dans la vie de cet invité. Littoral c'est aussi la diffusion une fois par mois d'un documentaire inédit.



Publié le 11 novembre 2023 à 16h50

https://actu.fr/bretagne/perros-guirec_22168/perros-guirec-une-emission-de-france-3-sur-le-mystere-du-requin-taupe-a-ploumanach_60320756.html

Perros-Guirec. Une émission de France 3 sur le mystère du requin-taupe à Ploumanac'h

Ploumanac'h et le mystère du requin-taupe. C'est le titre d'un reportage de 25 minutes que propose le magazine Littoral sur France 3 dimanche 12 novembre 2023.



Le mystère du requin-taupe à Ploumanac'h dans un reportage de France 3. ©Littoral France 3

A plusieurs reprises, des plongeurs et des plaisanciers ont observé et côtoyé des requins-taupe autour des Sept-îles et le long de **la côte de Granit rose à Perros-Guirec**.

Une enquête depuis Ploumanac'h



L'équipe a enquêté avec plusieurs scientifiques sur la côte de granit rose à Ploumanac'h ©Capture d'écran France 3

France 3 y consacre son **magazine Littoral** ce **dimanche 12 novembre 2023 à 12 h 55**, faisant même du port de **Ploumanac'h** l'un des hauts lieux de l'observation de cet animal aux dimensions impressionnantes mais totalement inoffensif pour l'homme.



Dans cette émission, Littoral s'interroge sur les raisons ayant poussé un groupe de requins taupe à s'établir à quelques dizaines de mètres seulement de la côte de Granit rose.

France 3 Littoral

25 minutes

[À lire aussi](#)

[Baie de Perros-Guirec. Un requin s'invite à la partie de pêche en famille !](#)

« Pour autant, la cohabitation avec le squal est-elle possible ? Et si oui, à quel prix ? », s'interroge aussi le magazine de télévision en 25 minutes.

Avec de nombreuses rencontres sur le port de **Ploumanac'h** ainsi que d'impressionnantes images sous-marines, on suit les pérégrinations des chercheurs.



Les requins-taupe sont inoffensifs pour l'homme. ©Capture d'écran France 3

Publié le 27 novembre 2023 à 11h41

<https://www.letelegramme.fr/cotes-d-armor/lannion-22300/un-appel-lance-pour-retrouver-une-balise-de-requin-taupe-a-penvenan-6476755.php>

Un appel lancé pour retrouver une balise de requin-taupe à Penvénan

Une balise de suivi par satellites s'est détachée d'un requin-taupe. Il faut la retrouver sur la plage des Dunes à Penvénan (22) ... pour récupérer ses précieuses données.



Une balise de suivi par satellites s'est détachée d'un requin-taupe commun, plus tôt que prévu. Elle a échoué sur la plage des Dunes à Penvénan. Un appel est lancé pour la retrouver au plus vite. (Photo Apecs)

Cet été, l'Association pour l'étude et la conservation des Sélaciens (Apecs), basée à Brest, a équipé cinq requins-taupes de balise de suivi par satellites dans le Trégor. Ce lundi 27 novembre, au matin, elle lance un appel sur les réseaux sociaux pour retrouver l'une d'entre elles, sur la plage des Dunes, à Penvénan (22).

... [Article réservé aux abonnés]

Publié le 27 novembre 2023 à 15h13

https://actu.fr/bretagne/penvenan_22166/penvenan-tous-a-la-recherche-de-la-balise-du-requin-taupe_60384563.html

Penvenan. Tous à la recherche de la balise du requin-taupe

L'Apecs, qui surveille les requins dans la Manche, est à la recherche d'une balise posée sur un requin-taupe. Dernier signalement repéré sur la plage des dunes à Penvenan. Ploumanac'h et le mystère du requin-taupe.



Les premiers éléments de localisation sur la plage des dunes à Penvenan. ©Capture d'écran

C'est un appel aux bénévoles que lance l'Association pour l'étude et la conservation des sélaciens (Apecs). Cette association pose notamment des balises sur les requins-taupes présents autour des **Sept-Îles à Perros-Guirec** pour étudier leurs comportements.

[À lire aussi](#)

[Perros-Guirec. Une émission de France 3 sur le mystère du requin-taupe à Ploumanac'h](#)

Une balise perdue

Mais une balise a été perdue. Posée sur un requin en août dernier à **Perros-Guirec**, elle s'est visiblement décrochée.

Elle a commencé à émettre dimanche soir. Elle est échouée sur la plage des dunes à Penvénan. Nous avons besoin de votre aide pour tenter de la retrouver.

Apecs

Une carte de localisation

[À lire aussi](#)

[Baie de Perros-Guirec. Un requin s'invite à la partie de pêche en famille !](#)

L'association lance donc un appel aux promeneurs et habitants de la région pour chercher et ramener la balise perdue.



La balise mesure la taille d'une main. ©Apecs

Selon l'association, qui a mis en place une page internet pour suivre la localisation,

Il s'agit de balise Argos. La meilleure précision est donc de 250 m.

A chaque localisation, la précision est apportée sur [une carte quasiment en temps réel](#).

En novembre 2021, déjà, une prime de 100€ avait été offerte pour retrouver une balise placée par des universitaires britanniques sur un thon rouge et échouée sur le littoral de Plougrescant. Et en février 2022, l'Apecs avait lancé un appel pour rechercher une balise qui s'était décrochée d'un requin-taupe autour de la plage de Trestraou et ses alentours. De nombreuses personnes avaient répondu à l'appel et elle avait vite été retrouvée.

En cas de découverte, le contact de l'association : tél. 06 77 59 69 83.

Publié le 28 novembre 2023 à 11h53

<https://www.letelegramme.fr/cotes-d-armor/lannion-22300/a-penvenan-la-balise-du-requin-taupe-vient-detre-retrouvee-ce-mardi-matin-6477514.php>

À Penvénan, la balise du requin-taupe vient d'être retrouvée ce mardi matin

L'information est tombée, ce mardi 28 novembre, en milieu de matinée. Un radioamateur du secteur a retrouvé la balise satellite qui s'était détachée d'un requin-taupe à Penvénan.



La balise du requin-taupe a été finalement retrouvée, ce mardi 28 novembre, vers 10 h, par un radioamateur », signale l'Association pour l'étude et la conservation des sélaciens (Apecs). (Apecs)

[L'appel, lancé par l'Association pour l'étude et la conservation des sélaciens, lundi 27 novembre](#), a été largement entendu, dans le Trégor. Mais la balise de suivi par satellites était toujours introuvable sur la plage des Dunes, à Penvénan, encore ce mardi 28 novembre au matin. Mais c'était sans compter sans la persévérance d'un radioamateur du secteur.

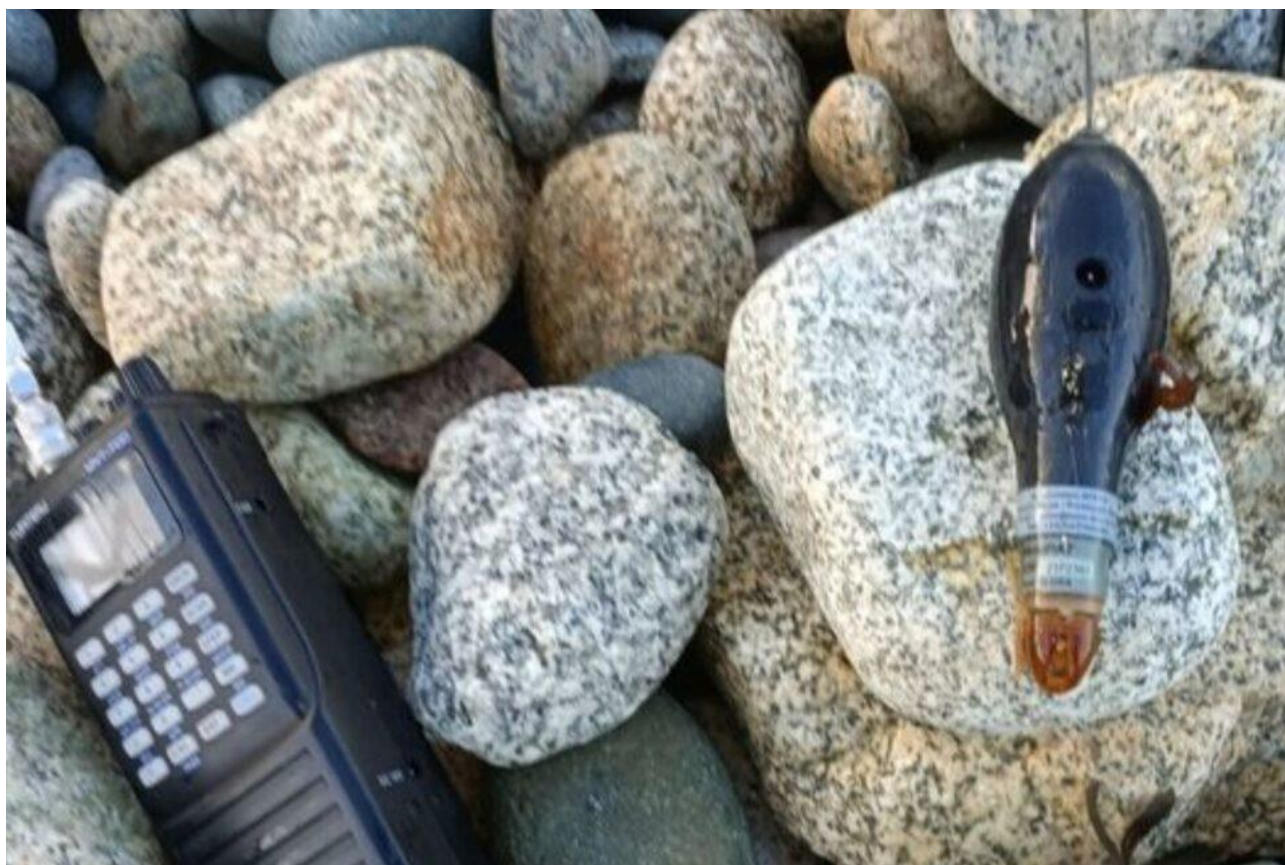
... [Article réservé aux abonnés]

Publié le 28 novembre 2023 à 14h37

https://actu.fr/bretagne/penvenan_22166/penvenan-la-balise-du-requin-a-ete-retrouvee-sous-des-algues_60389413.html

Penvenan. La balise du requin a été retrouvée sous des algues

Perdue ce week-end à Penvenan, la balise du requin-taupe a bien été retrouvée sur la plage des Dunes à Penvenan après l'appel lancé par une association spécialisée.



La balise a été retrouvée sous des algues. ©Apecs

Elle était bien sur la plage des Dunes à **Penvenan**. La balise du requin-taupe perdue par l'association spécialisée Apecs a été retrouvée mardi 28 novembre vers 10 h.

Sous des algues

[À lire aussi](#)

[Penvenan. Tous à la recherche de la balise du requin-taupe](#)

Elle était enfouie sous les algues sur la plage des Dunes à Penvenan dans les Côtes-d'Armor.

Apecs

L'association pour l'étude et la conservation des Sélaciens avait lancé **un appel aux bénévoles** et radio-amateurs. Il a porté ses fruits. Ces balises lui permettent de suivre les mouvements et les évolutions de ce type de requins présents notamment autour des Sept-Îles à **Perros-Guirec**.

[À lire aussi](#)

[VIDEO.Trégastel. Un plaisancier face à face avec un requin-taupe](#)

C'est un radio-amateur de la région qui l'a découverte.

Un grand merci à Pierre, radio-amateur, qui l'a retrouvée ce matin à 10h, à tous ceux qui sont partis à la chasse aux trésors et aussi à ceux qui ont relayé notre appel.

Apecs

Publié le 28 novembre 2023 à 17h32

<https://www.letelegramme.fr/cotes-d-armor/lannion-22300/a-penvenan-ce-radioamateur-retrouve-la-balise-perdue-du-requin-taupe-6477832.php>

À Penvénan, ce radioamateur retrouve la balise perdue du requin-taupe

La chasse au trésor a été très rapide pour Pierre Boizard. Ce mardi matin, le radioamateur, au sein d'une association départementale, a retrouvé la balise du requin-taupe échouée depuis la veille à Penvénan ; une façon pour lui de rendre hommage à un ami disparu.



Il n'a fallu qu'une demi-heure à ce radioamateur équipé d'une antenne directive Yagi pour retrouver la balise du requin-taupe échouée sur la plage des Dunes, à Penvénan. (Pierre Boizard)

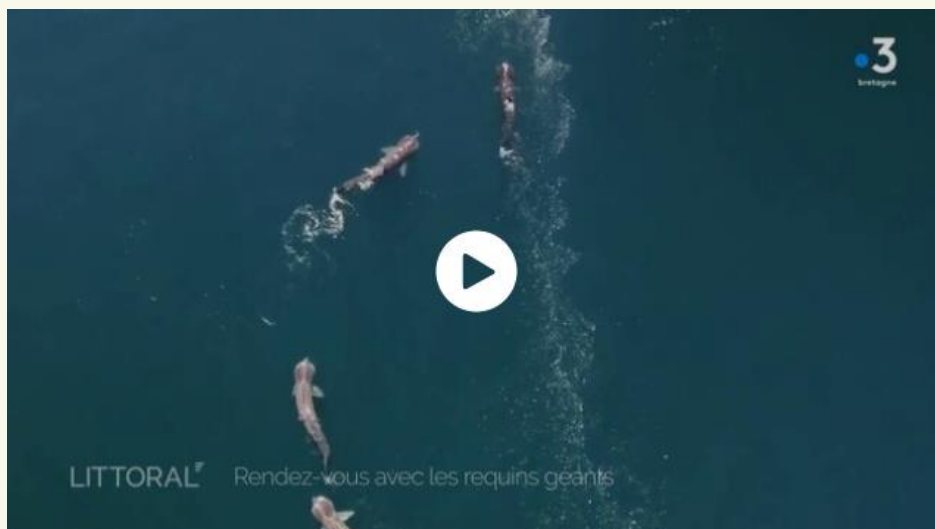
Un peu moins d'une demi-heure. C'est le temps qu'il a fallu à Pierre Boizard, de Châtaudren-Plouagat, pour retrouver la balise satellite échouée sur la plage des Dunes, à Penvénan, ce mardi matin. [Cet entrepreneur, spécialisé dans les travaux d'antennes de réception télé](#), a décidé de faire un doublé ce 28 novembre. En répondant à l'appel de [l'Association pour l'étude et la conservation des sélaciens \(Apecs\)](#), il a aussi rendu hommage à un « radioamateur de renom, de grande technicité », Roland Etienne (indicatif F8chk) ; une cérémonie était organisée en la mémoire du Pabuais, ce mardi matin, au crématorium de Bégard.

... [Article réservé aux abonnés]

témoignages

Des balises sur le dos de requins géants pour mieux comprendre leurs déplacements

Ecrit par Sophie Bourhis



Les requins pèlerins, parmi les plus grands requins du monde, viennent se nourrir chaque printemps le long des côtes bretonnes. Depuis le début des années 2000, les biologistes de l'Apecs (Association pour l'étude et la conservation des sélaciens) basés à Brest, tentent de les observer et de les suivre à travers les océans. • ©Christophe Cocherie. Bleu Iroise

Bretagne

Finistère

Mesurant jusqu'à douze mètres de long et pesant jusqu'à cinq tonnes, le requin pèlerin est un visiteur régulier des côtes du Finistère. De nature plutôt calme et discrète, son mode de vie demeure mystérieux. Depuis 1997, l'association APECS recense toutes les observations de requins pèlerins dans les eaux françaises. Pour le magazine Littoral, le réalisateur Christophe Cocherie a filmé pendant deux ans les scientifiques bretons dans le suivi des recherches consacrées aux requins pèlerins.

Capturer des images de requins pèlerins en Bretagne représente un défi de taille !

Pour raconter cette aventure scientifique, l'auteur et réalisateur Christophe Cocherie a suivi les biologistes de l'Apecs, l'Association pour l'étude et la conservation des sélaciens, qui tentent de percer les secrets du requin pèlerin, l'un des plus grands poissons du monde et visiteurs réguliers des côtes du Finistère

Depuis la fin des années 90, ces scientifiques, basés à Brest, ont entrepris une grande mission : observer et étudier les requins pèlerins à travers les océans afin de mieux les connaître pour mieux les protéger. Pour cela, ils utilisent différentes méthodes.

À lire aussi

[Mon enquête et mon histoire avec le requin-taupo en Bretagne](#)

Des observations citoyennes

Le requin pèlerin ne se nourrit que de plancton. Il passe peu de temps en surface et n'est donc pas facile à observer. L'Apecs sollicite les usagers de la mer pour l'aider à recenser les individus visibles en surface.

« En participant à ce programme de science participative, les observateurs contribuent à mieux connaître cette espèce menacée. On peut ensuite définir des mesures de conservation appropriées à la fois à l'espèce et aux espaces qu'elle occupe ». Alexandra Rohr, chargée de missions à l'Apecs.

Ce programme national de recensement des observations de requins pèlerins a permis de mettre en évidence des zones privilégiées d'observations sur les côtes bretonnes.

Des balises satellitaires

Inoffensif pour l'homme, le poisson fait l'objet d'un suivi scientifique assidu depuis 2015.

Ce nouveau programme, appelé Pelargos, consiste à installer des balises de suivi par satellite sur les requins pèlerins dans le Finistère afin d'étudier leurs déplacements, leurs habitudes alimentaires et leurs migrations.

Une fréquentation en baisse

Selon les données recueillies par l'association, entre 1998 et 2017, près de 2.000 signalements de requins pèlerins ont été enregistrés le long des côtes françaises. La Bretagne se distingue en tant que région où le requin-pèlerin a été le plus observé, avec 1 344 signalements par des usagers de la mer au cours de cette période. Cependant, depuis 2021, ces observations connaissent une baisse constante, avec seulement 37 signalements de requins pèlerins au large des côtes bretonnes en 2022.

Durant l'été 2021 et celui de 2022, Christophe Cocherie n'a pas pu approcher les requins pèlerins, trop discrets. Il a suivi les membres de l'Apecs dans leur enquête dans l'archipel des Glénan et à la station de biologie marine de Concarneau, puis il a embarqué avec les membres de Lords of the Ocean pour observer leurs recherches au large des côtes écossaises. Le dernier jour de tournage de l'été 2023 en Écosse a permis, enfin, d'apercevoir de très près ces requins géants et de réaliser des images sous-marines exceptionnelles signées Armel Ruy.



Entretien avec Christophe Cocherie

Comment est née cette envie d'aller à la rencontre des requins pèlerins ?

L'idée de ce film m'est apparue instantanément, dans le port de Brest, en découvrant la gueule gigantesque d'un requin pèlerin sur une affiche de l'Apecs. Cette affiche – que l'on voit dans le film – incite les plaisanciers et les pêcheurs à signaler les zones où ils ont pu croiser ce géant inoffensif pour l'homme.

J'ai toujours envie de rendre hommage à ceux qui tentent de protéger la biodiversité alors je me suis dit qu'il y avait là une fantastique aventure scientifique à raconter. Et en Bretagne !

J'ai commencé mon enquête en contactant l'Apecs. Alexandra Rohr m'a expliqué qu'elle prévoyait de déployer des balises satellitaires en les fixant sur le dos de cinq requins géants, afin de tracer leurs voyages à travers les océans.

L'idée de filmer ce moment où Alexandra doit approcher un squalo deux fois plus long que son zodiac pour fixer une balise m'a donné encore plus envie d'écrire et de tourner ce film !

Durant ce tournage, les choses ne se sont pas vraiment passées comme prévu. Racontez- nous ?

Depuis 2007, j'ai écrit et réalisé plusieurs documentaires animaliers, principalement pour raconter la lutte contre le braconnage en Afrique. La patience et l'adaptation aux situations imprévues font partie de l'aventure de ces tournages. Avec ce film en Bretagne, j'ai été servi : rien ne s'est passé comme je l'avais imaginé !

Lorsque j'ai proposé cette idée de film à l'équipe de Littoral, plus d'une centaine d'observations de requins pèlerins étaient signalées en Bretagne chaque année, entre avril et juillet.

Alors que nous étions prêts à tourner, ces géants ont brusquement déserté les eaux bretonnes. Sans requin, impossible pour l'Apecs de déployer ses cinq balises. J'ai dû réécrire le scénario et, avec l'équipe de Bleu Iroise qui produit ce film, nous avons dû patienter une année supplémentaire.

Sans les fabuleuses images sous-marines d'Armel Ruy, sans l'abnégation d'Alexandra Rohr et d'Eric Stéphan de l'Apecs mais aussi des quatre membres de Lords of the Ocean, ce film n'existerait pas.

Peut-on faire un lien entre la raréfaction du requin pèlerin en Bretagne et le réchauffement climatique ?

Il est encore trop tôt pour faire un lien entre le changement climatique et la raréfaction des requins pèlerins au large de la Bretagne. Mais les records de chaleur des eaux de l'Atlantique Nord ces deux dernières années ont un impact sur la biodiversité marine, d'après les scientifiques. Le comportement du plancton, dont s'alimentent les requins pèlerins, et plus largement celui de toute la faune marine, est une question fondamentale qui intrigue au plus haut point les biologistes.

Est-ce que le requin pèlerin est une espèce protégée ?

De 1942 à 1990, ce géant était pêché au large de la côte sud du Finistère. Dans le film, le dernier pêcheur de requins pèlerins en France raconte pourquoi harponner un pèlerin était un moment épique et pourquoi l'énorme foie était considéré comme une manne pour la région.

Le requin pèlerin n'est pas encore protégé en France. Mais le pêcher et le débarquer sont interdits depuis 2007 dans toutes les eaux européennes. Ce qui ne le protège pas des collisions avec les bateaux et des captures accidentelles dans des filets de pêche.

Les scientifiques estiment qu'il est en voie de disparition. Il est inscrit comme « vulnérable » sur la Liste Rouge de l'[UICN](#) (Union mondiale pour la nature)

Le travail de l'Apecs est-il fondamental pour le requin pèlerin ?

Le requin pèlerin est aussi impressionnant qu'il est mystérieux. L'Apecs est l'un des deux organismes en France qui étudie ces requins afin de mieux les protéger.

Depuis au moins vingt ans, leurs recherches ont considérablement fait progresser les connaissances et notamment sur les voyages de ces squalos géants à travers les océans.

Retrouvez l'ensemble des émissions Littoral sur le site [France.tv](#)

Diffusé le 17 décembre 2023

<https://www.france.tv/france-3/pays-de-la-loire/littoral-le-doc/5490576-rendez-vous-avec-les-requins-geants.html>
<https://www.youtube.com/watch?v=J9SdgBpeZuQ>

Rendez-vous avec les requins géants

Au large de l'archipel des Glénans et à terre, dans les archives du Finistère, les biologistes de l'association Apecs traquent l'une des créatures parmi les plus mystérieuses et les plus effrayantes des océans : le requin pèlerin. Les côtes de Bretagne sont, avec celles de l'Ecosse et de l'Islande, l'un des rares sites en Europe où ces squalos géants remontent des profondeurs pour se nourrir du plancton. Les recherches des biologistes de l'Apecs durent depuis une quinzaine d'années. Cette saison devrait marquer un tournant car ils espèrent déployer cinq balises sur autant de requins et découvrir des données sur leur comportement. Au nord, en Ecosse, quatre bretons, tentent de filmer les requins pèlerins afin de sensibiliser le public au sort funeste qui les menace.

